6
24-C
102
53
5. 42.

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE

6-2h.c.102

LES

VOYAGES

DE MONSIEVR.

PAYEN,

DEDIEZ

A MONSEIGNEVR

DE LIONNE.

BIBLIOTECA NAZ.
ROMA
VITTORIO EMANUELE

BIBLIOTECA NAZIONALE ROMA

Iouxte la Copie Imprimée

A PARIS,

Chez ESTIENNE-LOYSON, au Palais, à l'entrée de la Galerie des Prisonniers, au Nom de IESVS.

M. DC. LXVI.

lancé entre le reſpect & le deuoir, auant que de m'y reſoudre ; mais enfin le dernier l'a emporté, & i'ay crû qu'en vn temps où vous eſtes l'admiration de tout le monde, c'auroit eſté vne eſpece de crime de ne pas reconnoiſtre vn merite ſi generalement connu, & de demeurer dans le ſilence, lors que toute la Terre parle de vous ; principalement, MONSEIGNEVR, puis que l'honneur que i'ay de voſtre protection me donne cet auantage de pouuoir publier plus iuſtement qu'aucun autre, ce qui vous fait meriter l'eſtime du plus grand de tous les Monarques. I'eſpere MONSEIGNEVR, que vous excuſerez cette hardieſſe, ſi vous conſiderez l'obligation indiſpenſable que i'ay de vous rendre vne choſe qui vous appartient,

tient, & de vous consacrer des connoissances étrangeres, que ie n'ay acquises qu'à la faueur de vostre Nom. C'est dans cette seule pensée, MONSEIGNEVR, que ie vous offre ce Liure, & pour seruir d'vn témoignage public du grand zele & de la passion auec laquelle ie suis,

MONSEIGNEVR

Vostre tres-humble & tres-obeïssant Seruiteur;

PAYEN.

AV LECTEVR.

DLVSIEVRS perſonnes ont écrit ſur le meſme ſuiet que ie traitte; & nous auons veu tant de Relations des Païs étrangers, qu'il n'y a plus que la diuerſité du ſtyle & des expreſſions qui puiſſe y mettre la difference. Peut-eſtre que ma façon d'écrire dans ces Voyages, n'aura pas vn meilleur ſuccés que quantité d'autres, & que mes ſentimens ſeront trop libres. Quoy qu'il en ſoit, n'attens pas, Lecteur, que ie t'en faſſe de grandes excuſes; car ce n'eſt point ſimplement pour

pour ta ſatisfaction particuliere que ce Liure voit le iour, & il me ſuffit de dire que les obligations que i'ay au plus grand Homme de noſtre Siecle, me l'on fait donner au Public: C'eſt pour luy ſeul que i'ay trauaillé, c'eſt à luy ſeul que ie me ſoûmets, & i'auray bien reüſſi, ſi i'ay l'honneur de luy plaire.

LE VOYAGE D'ANGLETERRE.

CHAPITRE I.

De la qualité du Païs, & des mœurs des Anglois.

LE Royaume d'Angleterre eſt vne Iſle fermée de la Mer Occeane, voiſine de la France, & qui regarde le Midy. La terre y eſt extrémement fertile, & riche en Mines de cuivre, d'étain, de plomb, & de fer: Les pâturages y ſont merueilleux, les laines pretieuſes, & les draps tres-recherchez; il s'en fait vn trafic pour plus de deux millions d'or. Le Vin n'y croit point; mais la Biere qui s'y braſſe, eſt la meilleure

du monde. Les maladies ſont rares; Les Aſnes, les Mulets, & les Loups, ne s'y rencontrent plus. Quelques Autheurs ont écrit de la retraite des derniers aſſez diuerſement: Les vns en attribuent la cauſe à vne proprieté ſecrette, & à vne antipathie naturelle; Les autres nient cette qualité occulte, & rapportent qu'autre-fois ceux qui eſtoient condamnez à l'exil, ne pouvoient reuenir de leur banniſſement, qu'apres auoir apporté vn certain nombre de teſtes & de langues de Loups qu'ils auroient tuez, & que par le moyen de cette Chaſſe le Païs fut nettoyé. Les Guildins ſont aſſez connus, & les Chapons de Kent ne ſont pas moins delicats que ceux du Mans. l'Air eſt groſſier, & fort ſuiet aux vents, aux pluyes, & aux broüillars.

Les Gentilshommes Anglois ſont extremement bien nez: Ils ſont preſque tous grands, beaux, & adroits; ils ſçauent les exercices, & parlent les

Langues

Langues étrangeres ; ſont civils, ne manquent point de conduite dans leurs affaires, & n'ont pas moins d'avantages pour l'eſprit, que de belles qualitez pour le corps. Le Peuple fier & ſuperbe eſt éloigné d'vn ſi iuſte temperament ; il eſt ſi fort adonné au larcin, que ne pouuant ſatisfaire ſur la Terre à ſes mauuaiſes inclinations, il monte en Mer, écume, & pyrate de toutes parts : Il eſt naturellement gourmand & yvrogne ; c'eſt l'obliger au dernier poinct, que de conuier les Femmes au Cabaret.

Les Roys d'Angleterre ont tiré tribut des Corſaires qui couroient la Mer Occeane, à la façon du Vice-Roy d'Algier, qui donne retraite aux Pyrates pour participer à leur butin.

Pour eſtre Noble, il ſuffit de viure de ſes rentes : Les Ducs, & les Barons, eſtant accuſez du crime de leze-Majeſté, ne peuuent eſtre iugez que par leurs Confreres.

CHAP. II.

Des Forces, & de la Religion d'Angleterre.

L'Angleterre a pû mettre en Mer quatre cens Voiles, & fournir cent mille hommes: La Caualerie ne s'eſt iamais renduë ſi recommandable que l'Infanterie; c'eſt pourquoy Edoüard IV. qui fit de ſi grands exploits, auoit couſtume de quitter au Combat ſon Cheual, & de ſe battre à pied.

Le Royaume a eſté Catholique iuſqu'au Regne de Henry VIII. qui épouſa Catherine fille de Ferdinand d'Arragon, & d'Iſabelle de Caſtille. Il eut de cette Princeſſe deux enfans maſles, qui moururent en bas âge, & deux filles. Ce Prince apres vingt ans de mariage, conceut vn ſi grand dégouſt de ſa femme, qu'il changea toute ſon affection en vne haine qui ne ſe peut exprimer. Le Cardinal de Volſ-

ſay

say son Fauory, & ennemy iuré de la Reyne, s'en apperceuant, contribua de tout son pouuoir au diuorce, & fit naistre dans l'esprit du Roy quelque scrupule d'auoir épousé la mesme femme que son frere Artus. Henry, trop bien persuadé de ses mauuais raisonnemens, voulut rompre auec Catherine, & prendre en sa place Anne de Bolen, qu'il aimoit extremement: pour cet effet il enuoya au Pape, qui luy refusa la dispense; ce qui n'empescha point que la Reyne ne fût repudiée, & que le Roy ne satisfit à son aueugle passion. Ce Mariage accomply, Sa Maiesté en recognoissance des bons offices que Sa Saincteté luy auoit rendus, fit ordonner en vne assemblée des Estats Generaux, que personne n'eût plus à reconnoistre l'authorité Papale, se fit declarer Chef de l'Eglise Anglicane, prit les décimes & les anates, & fit entendre que c'estoit elle qui reformeroit les abus, & que desormais on appelleroit le Pape Eues-

que de Rome. On confiſqua les biens des Monaſteres, & on ruina dix mille Egliſes l'an 1540.

Edoüard VI. luy ſucceda, qui prit auec le titre de Roy, celuy de Chef de l'Egliſe Anglicane. Ce fut ſous ce Prince que les Miniſtres Lutheriens furent introduits aux Chaires par Seimer ſon oncle.

Apres ſa mort, Marie fille legitime de Henry VIII. vint à la Couronne Cette Princeſſe fit ſes efforts pour rétablir la Religion Catholique; mais le peu de temps qu'elle veſcût, ne le permit point. Elle auoit épouſé Philippes II. fils de l'Empereur Charles-quint.

Elizabeth, fille d'Anne de Bolen, luy ſucceda, qui craignant que le Royaume ne luy fût diſputé par le Pape & les Catholiques, permit que les Ceremonies de ſon Couronnement fuſſent ſelon l'Egliſe Romaine: Mais apres elle exila les Predicateurs, ſe fit reconnoiſtre aux Eſtats Generaux

raux (qu'elle conuoqua) Souueraine au ſpirituel & au temporel; elle abolit entierement la Meſſe, & ordonna de grandes peines pour ceux qui l'entendroient; de ſorte que le lendemain de S. Iean Baptiſte l'an 1559. on vit ceſſer les Meſſes, & le Diuin Office.

Apres que les Catholiques furent ſortis d'Angleterre, le Royaume embraſſa tant de Religions differentes, qu'on peut dire qu'il n'en eut aucune. En effet, les Calviniſtes, les Lutheriens, les Anabaptiſtes, les Arriens, & les Trembleurs, ont occupé ſucceſſivement les Chaires, & ſe ſont continuellement efforcez de l'emporter les vns ſur les autres. Toutes ces miſerables Sectes ne ſçauroient s'accorder qu'au ſeul regard du Pape, qu'elles reiettent & maudiſſent d'vne commune voix.

CHAP. III.

De la Ville de Londre.

LOndre, Capitale & la premiere du Royaume, eſt à trente milles de la Mer, ſur les riuages de la Tamiſe, le ſeiour ordinaire des Roys, & le lieu du Commerce.

Cette Ville eſt diuiſée en deux branches par la riuiere, & ſe reioint par vn tres beau Pont de pierre de taille de dix-neuf arches, long de ſix cens pas, & garny des deux coſtez de baſtimens ſuperbes.

Le Chaſteau appellé communément la Tour de Londre, eſt vne Place remarquable pour ſa ſituation, le lieu du Treſor où l'on bat Monnoye, & l'Arſenal de la Guerre.

Dans le premier des Magazins on voit des Cuiraſſes, des Fuſils, Piſtolets, Mouſquetons, Epées, Lances, & Iavelots; pour armer cent mille hommes.

Dans

Dans le deuxiéme, on conſerue quatre mille Lances que les Anglois remporterent ſur les Eſpagnols en l'année 1588. dans cette fameuſe Bataille où le Duc de Medina Sidonia, Generaliſſime, commandoit pour le Roy d'Eſpagne. Ie vous diray en peu de mots l'eſtat de cette Armée qu'on appelloit l'Inuincible, d'vn appareil extraordinaire, & compoſée de cent cinquante Voiles, de quarante mille combattans, ſans les Officiers, les Volontaires, & leurs Seruiteurs. Ses munitions eſtoient.

Quinze mille quintaux de Biſcuit.

Quinze mille ſept cens pipes de Vin.

Six mille cinq cens quintaux de Lard.

Trois mille quatre cens trente-trois, quintaux de Fromage.

Huict mille quintaux de Poiſſon ſec.

Vnze mille trois cens nonante meſures d'Huile.

Vingt-trois mille huict cens cinquante-vne pipes d'eau douce.

Du Ris pour ſix mois.

Les Armes de reſerue eſtoient,

Sept mille Arquebuſes.

Dix mille Mouſquets.

Dix mille Lances.

Sept cens Pertuiſannes.

Six mille Piques.

Et autres inſtrumens neceſſaires pour ſept cens Pionniers.

Dans ce nombre & cet équipage, l'Armée partit du Port de Liſbone le vingt-vniéme Iuillet, l'an 1588.

L'iſſuë de cette guerre funeſte aux Eſpagnols, ſe peut voir dans la Deſcription imprimée à Liſbone.

Dans le troiſiéme Magaſin ſont,

Henry VII. qui regna vingt-quatre ans, & mourut en 1310.

Edoüard IV. qui regna cinquante-vn an, & mourut en 1348. Il aſſiegea Calais auec vne Flotte de cinq cens Voiles, qui portoit quarante mille hommes.

Guil-

Guillaume le Conquerant, qui regna vingt vn an, & mourut en 1428.

Henry VI. qui regna trente-huict ans, & mourut en 1461.

Henry VIII. qui regna trente-huict ans, & mourut en 1547. Ce Prince entreprit le Siege de Bologne auec mille Vaisseaux.

Herlan Leister General des Armées de la Reyne Elizabeth.

Charles Brandon, Duc de Sofox.

Tous montez sur des Cheuaux, & reuestus des mesmes armures qu'ils portoient au Combat.

On y voit encor deux Pieces d'artillerie, l'vne jette sept bales, & l'autre trois, auec deux gros Canons de bois liez de cercles de fer, dont se seruit Henry VIII. au Siege de Bologne.

Ce Chasteau est situé sur la Tamise, & commande à la Ville, non point pour la force de ses Tours, mais pour la quantité de ses munitions, la bonne garnison, & les eaux dont il est enfermé.

Les

Les Egliſes de S. Pierre & de S. Paul ſont extrémement belles. La premiere eſt enrichie des magnifiques Tombeaux de S. Edoüard Confeſſeur, Roy de Saxe, le premier qui guerit le mal de S. Iean. Ce bon Prince regna trois années, & fut tué par Alfrede ſa Maratre l'an 978. du depuis Canoniſé.

Du Roy Edoüard I. Ce Prince eſtant veuf de Leonore de Caſtille, épouſa en l'année 1299. Marguerite de France fille de Philippes le Hardy Roy de France, & de Marie de Brabant ſa ſeconde femme. Il regna trente cinq ans, & mourut en 1368.

Du Roy Richard II. & de ſa femme Elizabeth de France, cinquiéme fille de Charles VI. Roy de France. Le Traitté de ce Mariage ſe fit en 1395. Ce Roy mourut en 1400. Elizabeth apres ſon deceds épouſa Charles Duc d'Orleans, qui de Marie de Cleues ſa ſeconde femme eut Louïs VIII. qui a eſté depuis Roy de France.

Du Roy Henry III. qui regna cinquante-

quante six ans, & mourut en 1403.

Du Roy Henry V. & de sa femme Catherine de Valois, fille de France. Ce Mariage se fit à Troyes en Champagne le 20. May 1420. Il regna neuf ans, & mourut en 1423.

Du Roy Edoüard III. qui institua l'Ordre de la Iarretiere.

De la Reyne Marie, fille de Henry VIII. qui regna cinq ans, & mourut en l'année 1558.

De Marie Reyne d'Escosse. Cette Princesse épousa en premieres nopces François II. Roy de France, duquel n'ayant point eu d'enfans, elle se remaria auec Henry d'Arley, dit Stuart. De ce Mariage est issu Iacques Roy d'Angleterre, d'Escosse, & d'Irlande.

Du Comte d'Essex, que la Reyne Elizabeth fit mourir, apres auoir esté long-temps son Ministre & son Fauory.

Du Comte d'Essex son fils, General des Armées de Cromvvel, contre le Roy d'Angleterre.

Du Duc & de la Ducheſſe d'York.

Du Cœur de Monſieur de Beaumont, Ambaſſadeur en Angleterre pour Sa Majeſté Tres-Chreſtienne.

Du Duc de Bouquinqhan & de ſa femme. Il fut poignardé par le Capitaine Felton dans la Ville de Poſmot.

De la Reyne Elizabeth, qui regna cinquante-cinq ans, & mourut en 1603. Entre cette Princeſſe & Henry III. Roy de France & de Pologne, eſtant ſeulement Duc d'Anjou, on propoſa quelques Articles de Mariage l'an 1571. entre la meſme Reyne & François de France Duc d'Anguyen & d'Alençon, frere d'Henry III. Il y eut encor quelques Articles dreſſez l'an 1581.

De la Mere de Cromvvel.

Du Milord Henry Ierton, gendre de Cromvvel.

d'Oliuier Cromvvel, Protecteur.

Le Palais du Withal eſt mediocre en baſtimens, mais fort conſiderable en meubles & en peintures.

Le

Le Westmunster est vn bastiment plus regulier, le lieu où l'on Couronne les Roys, & où les Chambres de Iustice s'assemblent.

La premiere est la Chambre des Seigneurs, grande & bien percée; elle est ornée d'vne Tapisserie à fond de soye, releuée en broderie d'or, & garnie de perles fines, qui represente la Conuersion de S. Paul, & le Martyre S. Estienne.

Vous auez dans cette Salle le siege sur lequel le Roy monte pour rendre la Iustice, & au dessus vn Daiz de broderie de soye & d'or, que Marie Reyne d'Escosse, Mere du Roy Iacques, trauailla estant prisonniere dans la Tour de Londre par le commendement de la Reyne Elisabeth qui la fit mourir. Aux costez du Roy sont le Duc d'York & les Princes du Sang; deuant Sa Majesté, le Chancelier, accompagné des Pairs, chacun selon son rang.

La seconde Chambre est appellée

la Chambre des Communes.

La troiſiéme eſt vne Chambre où ſont ſix Conſeillers & vn Preſident, qui ſont tirez de ces deux Chambres, pour connoiſtre en particulier des affaires difficiles, longues, & de grande importance, & en faire apres leur rapport aux Chambres qui en jugent; comme auſſi pour terminer les difficultez qui peuuent ſuruenir entre les Seigneurs & la Chambre des Communes, dans vne aſſemblée des Eſtats Generaux, où l'on ne conclud rien ſans leur conſentement & l'approbation du Roy.

La quatriéme eſt la Chambre des Iuges du Circuit ou des Aſſiſes, qui ſont des Perſonnes de merite & de vertu que le Roy enuoye tous les ans par les Prouinces de ſon Royaume, pour entendre le Peuple contre les Iuges ordinaires; auec pouuoir en cas de maluerſation, de les condamner meſme à la mort, ſans aucun égard de leur qualité.

La

La Ville de Londre comprend cinq cens mille ames. Guicciardin écrit que ſon trafic auant les guerres de Flandre ſe montoit par an à plus de douze millions d'or.

Les Eſtrangers, & principalement les François, y ſont en quantité.

Les Dames Angloiſes ont le port extrémement auantageux; leur taille n'eſt point de ces grandeurs démeſurées qui font peur, mais de celles dont la iuſteſſe & la belle proportion eſt tout à fait propre à ſe faire aimer. On peut dire, ſans les flater, qu'elles ſont blanches & ciuiles, qu'elles ſont galantes & enioüées, que leur conuerſation eſt ſpirituelle, & qu'elle ſe paſſe toûjours dans vne douceur mille fois plus honneſte & plus charmante que la legereté de quelques vnes, qu'on nomme ordinairement gentilleſſe, ou naïveté ſans contrainte.

Monnoye d'Angleterre.

Monnoye d'or.

Iacobus, qui valent, monnoye de

France,	12. livres.
Demy-Iacobus,	6 livres.
Couronne d'or,	3 livres.

Monnoye d'argent.

Crhon,	3 livres.
Halve Crhon,	30 ſols.
Schelling,	12 ſols.
Sixpens,	6 ſols.
Grot,	4 ſols.
Trpens,	3 ſols.
Toupens,	2 ſols.
Pens,	1 ſol.
Halve Pens.	6 deniers.
Farden,	3 deniers.

CHAP. IV.

Des Intereſts d'Angleterre.

LEs Intereſts d'Angleterre ſont, de s'oppoſer par tout à la puiſſance d'Eſpagne, de rompre le cours de ſes Armes dans les Pais-bas, & celuy de ſon Commerce aux Indes: Le premier, par les François qu'ils aimeront; & le ſecond, par l'intelligence

gence qu'ils entretiendront auec le Roy de Portugal. De ne point quereller les Hollandois, mais ne point oublier le maſſacre qu'ils firent des Anglois dans l'Iſle d'Amboina pour la Noix de muſcade; D'auoir vn Ambaſſadeur à la Porte du Grand Turc; & de maintenir le Negoce libre, ſeul ſecret pour rendre vn Eſtat floriſſant, parce que le Negoce apporte de l'argent, qui eſt le nerf de la guerre.

Le Royaume d'Angleterre porte, de gueulle à trois Leopards d'or, armez & lampaſſez d'azur, l'vn ſur l'autre.

Le Roy d'Angleterre porte, écartelé au premier & quatriéme quartier, de France & d'Angleterre: Au ſecond, d'Eſcoſſe, qui porte d'or à vn Lyon de gueulle, enuironné d'vn double Treſcheur fleurdeliſé & contrefleurdeliſé: Et au troiſiéme quartier, d'Irlande, qui porte d'azur à la Harpe d'or.

LE VOYAGE DE FLANDRE.

CHAP. I.

De la qualité du Païs, & des mœurs des Flamans.

LA Flandre joüit d'vn air temperé; ſon terroir eſt fertile en pâturages, & nourrit beaucoup d'Animaux domeſtiques qui ſont d'vn gouſt tres-exquis, & vn nombre incroyable de Beſtes fauves, auec quantité de Herons, de Faiſans, de Perdrix, & de Cicognes.

Les Flamans ſont pour l'ordinaire grands & paiſibles, peu coleres, & peu ambitieux; ils ſont ciuils ſelon le Païs, vaillans ſur la Terre, & ſur la Mer invincibles: Ils apprennent di-

ver-

verſes Langues, & trafiquent dans les Païs les plus éloignez ; ils ſont des Draps de ſoye, de laine, & de lin, & principalement de la Tapiſſerie bien eſtimée qu'on enuoye iuſqu'aux Indes, & en Afrique. Leurs Maiſons ſont nettes, & preſque toutes d'vne meſme façon.

CHAP. II.

De la Ville de Gand

GAnd eſt la premiere & la principale Ville de Flandre, aſſiſe à quatre milles de la Mer, ſur les Rivieres de Leſcaut, du Lis, & de la Moire : Elle eſt grande, aſſez bien baſtie, mais mal peuplée.

L'Egliſe Cathedrale dediée à Saint Bave, eſt vn grand Vaiſſeau ; la ceinture du Chœur eſt extrémement riche. Ce ſont treize Chapelles baſties de marbre, enrichies de peintures, & fermées de baluſtres de cuivre doré, aue

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMAN

des portes de metail. Le Chœur eſt proportionné. Le Tombeau de Charles Marius Eveſque de Gand, eſt au coſté droit du Maiſtre Autel, auec cette inſcription.

Eccleſia antiſtitem amiſit
Reſpublica virum.

A l'oppoſite eſt celuy d'Antoine VII. Eveſque de Gand, repreſenté en habits Pontificaux, avec cette Epitaphe.

In foraminibus petræ meæ confidentia
Antonius ſeptimus Epiſcopus Gandavenſis deſiderauit
Quod mortale habet hìc deponi
Sacerdos dum ab arâ deſcendis te obteſtatur
Vt quod defuncto debes exſoluas.
Et immortali æternam pacem apprecare
& vale.

L'Eveſché rend trente mille eſcus de rente; & les Prebendes, qui ſont au nombre de vingt-cinq, trois mille livres.

La maiſon de Ville eſt baſtie de pierres

pierres quarrées, à trois étages, fort estimée pour l'Escalier & la grande Chambre, où sont vingt-quatre Tableaux de l'Histoire d'Espagne.

Le Ville a plusieurs Places: Dans la premiere on tient Marché le Vendredy; la Statuë de Charles-quint y paroist au milieu sur vne Colomne. On voit quantité de belles Fontaines dans les Ruës, auec les Riuieres de Lescaut & du Lis qui passent en beaucoup d'endroits.

La Cour du Prince n'est point éloignée de cette Place; c'est vn ancien bastiment qui porte autant de Chambres que l'Année a de jours. On y garde le Berceau de bois de l'Empereur Charles-quint, qui prit naissance en cette Ville.

Le Belfort est vne Tours des plus éleuées; on y voit l'Horloge appellée Roland, qui pese vnze mille liures, & au dessus vn Dragon de cuiure doré, que le Comte Baudoüin apporta de Constantinople.

Les Flamandes ſont belles, mais d'vne beauté qui paſſe auant qu'elles ayent trente ans : Elles aiment vn peu le Vin. On ne ſçauroit conuier vne jeune fille à boire qu'elle ne ſoit preſte à faire raiſon ; & le plus ſouuent ſitoſt que vous arriuez, la fille du logis la plus agreable & la plus gentille, vient auec de la Biere ou du Vin vous prier de boire à vos deſpens & ſans beaucoup de ceremonie met la premiere le nez au pot : C'eſt à vous de faire continuer la feſte ; autrement ce ſeroit vne inciuilité.

La Flandre porte d'or au Lyon de ſable.

LE

LE VOYAGE DV BRABANT.

CHAP. I.

De la qualtié du Païs, & des mœurs des Brabançons.

L'Air du Brabant eſt ſain, & la plus grande partie de ſon terroir fertile en bleds.

Les Brabançons ont toûjours eſté eſtimez genereux, & ſe ſont extrémement ſignalez aux guerres de France, d'Allemagne, d'Angleterre, d'Italie, & d'Aſie. La priſe de Ieruſalem ſur les Sarraſins, la Syrie ſubiuguée, Edoüard III. Roy d'Angleterre rétably dans ſes Eſtats, Philippes Roy de France ſecouru contre

l'Arragon, Iean Roy d'Angleterre contre ſes Subiets,& Edoüard contre les Ecoſſois, ſont les exploits de leurs vaillantes armes. Ce fut par cette meſme valeur que l'Empereur Conrar arracha la Ville de Liſbone des mains des Sarraſins, & en défit iuſqu'à deux cens mille ; Godefroy de Boüillon, Duc de Brabant, conqueſta la Grece, l'Egypte, la Paleſtine : Et qui ne ſcait cette fameuſe Bataille qu'ils remporterent ſur ceux de Grimberg, où leur Duc encor petit enfant, fut exposé dans ſon Berceau ſur vn grand Arbre au milieu de l'Armée, afin qu'il pût eſtre veu de ſon Camp, & que par ſes cris & ſes larmes il augmentât le courage de ſes troupes, & la terreur des ennemis, voyans les Brabançons reſolus de vaincre, ou de mourir ?

CHAP. II.

Des Villes du Brabant.

BRuxelle eſt la Ville Capitale de cette Duché, le lieu des Conſeils d'Eſtat, des Finances, de la Guerre, la demeure ordinaire du Prince, ou du Gouuerneur des Païs-bas pour le Roy d'Eſpagne : Elle eſt aſſiſe ſur la petite Riuiere de Sine qui ſe rend dans l'Eſcaut par vn Canal de cinq lieuës.

l'Egliſe de Sainte Vrgoulte eſt magnifique, & celle des Ieſuiſtes riche en figures de marbre. La Maiſon de Ville eſt vn Ouurage à trois étages, qui porte vne fleche extraordinairement ſuperbe, & trauaillée auec autant de délicateſſe que l'Art le puiſſe jamais permettre.

La Cour du Prince eſt vn lieu fort agreable & bien diuertiſſant : Vous y auez trois grands Corps de Logis,

quatre belles Sales, deux Cours, vn Parc remply de Bestes fauues, vn Mail de deux mille pas de longueur, auec des Grottes, & vne infinité de jets d'eau.

Dans la premiere Sale il y a les Armures,

De l'Empereur Charles-quint.

De l'Archiduc Albert.

Du Duc d'Albe.

Du Prince de Parme.

De l'Archiduc Erneste.

De Philippes le Bon, Duc de Bourgogne.

L'Etendart du Roy François I. qui fut pris deuant Pauie.

Les Armures du Prince Cardinal.

De Dom Iean.

De l'Archiduc Leopold.

Quatre Armures à l'épreuue, des Indiens.

Vn Casque de l'Empereur Charles-quint, estimé dix mille liures.

Vne Rondache trauaillée en diamant, estimée quinze mille liures.

Le

Le Cheual ſur lequel l'Infante Iſabelle fit ſon Entrée dans cette Ville. Sa Selle eſtoit de vingt mille liures.

Vn autre que le Roy d'Eſpagne donna à l'Archiduc Leopold, de quatre mille piſtoles.

Et celuy qui ſauua la vie à l'Archiduc Albert au Siege d'Oſtende. En memoire de ſon Excellence on a dreſſé cette Epitaphe.

EL CAVALO NOBLE.

Siſte gradum ſpectator, ego de nomine dicor
Nobilis, at præſto nobilitate rei.
Archiduci Alberto ſubſtravi tergora quondam,
Cum propre Oſtendam Martia erynnis erat.
Illumque eripui pugnantem hoſtilibus armis.
Cum vel ei, mihi vel, mors ſubeunda fuit,
Me magis ardebat miles quia virginis inſtar
Cernebat niveâ creſcere fronte jubam,
Hinc vt me raperet crebro ſua ſpicula & enſes
In caput ignoti, ſtrinxerat Archiducis.
Euaſi, eduxique virum, meque ipſe reduxit
Incolumem, noſtræ non erat hora necis.
Aſt anno vertente, die quo euaſimus ambo,
Nobilis interij; cernite qualis eram.

Dans

Dans la ſeconde Salle ſont les Statuës des douze Empereurs qui ſont de la Maiſon d'Auſtriche, auec ces inſcriptions.

Imperator Cæſar Rodolphus Primus, Pius, Fœlix, Auguſtus.

Imp. Cæſar Albertus I. P. F. Aug.

Imp. Cæſar Fridericus III. P. F. Aug. & Pulcherrimus.

Imp. Cæſar Albertus II. P. F. Aug.

Imp. Cæſar Fridericus IV. P.F. Aug.

Imp. Cæſar Maximil. I. P. F. Aug.

Imp. Cæſar Ferdinandus I. P.F. Aug.

Imp. Cæſar Maximil. II. P.F. Aug.

Imp. Cæſar. Rodolphus II. P. F. Aug.

Imp. Cæſar Mathias I. P. F. Aug.

Imp. Cæſar Ferdinand. II. P. Aug.

Imp. Cæſar Ferdinandus III. P. F. Aug.

La troiſiéme eſt reſeruée pour les Gardes du Prince.

Dans la quatriéme, appellée la Chambre des Peintures, ſont vne infinité de tres rares Tableaux, entre leſquels il ſen rencontre deux qui n'ont

n'ont point de prix ; l'Vn repreſente à table les Dieux de la Fable ; & l'autre, l'Etude d'vn Procureur : Le Maiſtre y paroiſt les papiers à la main, parlant aux parties ; & ſon Clerc qui ſeul fait la bonté du Tableau, écrit d'vn air ſi naturel, que les plus clairvoyans bien ſouuent s'y trompent.

Louuain eſt vne Ville renommée pour ſon Vniuerſité. A deux cens pas de cette Ville il y a vn Conuent de Celeſtins, dont l'Egliſe eſt bien baſtie. Le Tombeau de Meſſire Guillaume de Croüy Duc d'Arſcot, de Cheiures, de Sore, d'Harcies, de Renty Frere des Archiducs Maximilian & Philippes, Capitaine general des Armées de Mer du Roy d'Eſpagne, Admiral du Royaume de Naples, & Fondateur de ce Monaſtere, eſt au milieu du Chœur.

Au coſté droit du grand Autel eſt celuy d'vn Prince Cardinal, *titulo S. Mariæ in Aquino.*, Archeueſque de Tolede

Tolede, Primat d'Epagne, Chancelier de Caſtille, Eueſque & Duc de Cambray, Prince du S. Empire, de la Maiſon de Croüy, repreſenté auec ſes habits Pontificaux en marbre, ſur vn Tombeau enrichy des plus belles graueures du Monde.

Dans vne autre Chappelle on voit Charles de Croüy, Duc de Croüy & d'Arſcot, à genoux, auec ſa femme, deuant vne Mort & vn Crucifix ; le tout fait d'albaſtre. Il eſt le dernier de cette Maiſon qui ſoit enterré dans ce Monaſtere. Au pied du Tombeau le meſme Charles de Croüy eſt repreſenté ſur vne Tombe de cuiure en habit de Capucin, auec le Collier de la Toiſon, & cette Epitaphe.

Carolus à Croüy nuper Dux-Croüy & d'Arſcoti ex magna progenie natus, nunc putredo terræ & cibus vermiculorum obij in Domino expectans. Reſurrectionem mortuorum anno Domini 1612 *die* 12. *Iunij.*

Dans ce meſme Conuent il y a vn des trente Deniers dont Noſtre Seigneur

gneur fut vendu. Ce Denier eſt d'argent,& peſe enuiron quinze ſols : On voit d'vn coſté la teſte de l'Empereur Titus,& de l'autre vn Lys.

Anvers eſt la ſeconde Ville du Duché de Brabant, Chef du Marquiſat du Sainct Empire, l'abord des Nations étrangeres, & la plus belle & la plus riche Ville que le Roy d'Eſpagne poſſede aux Païs-bas : Elle eſt aſſiſe ſur la Riuiere de l'Eſcaut, à dix-ſept milles de la Mer, fortifiée de pluſieurs Tours,& de larges foſſez. La Citadelle toute contreminée, paſſe pour vne des plus fortes & des plus regulieres de l'Europe ; elle eſt de cinq Baſtions. Cette Ville a deux cens douze Ruës, & vingt-deux Places publiques. La premiere eſt la place de la Mer ; & la ſeconde aſſez proche, nommée la nouuelle Bourſe, eſt vn lieu où l'on rencontre toute ſorte de gentilleſſe & de galanterie.

L'Egliſe de Noſtre-Dame eſt vn des beaux Vaiſſeaux du Monde ; l'vne de

ſes

ſes Tours eſt éleuée de terre de ſix cens ſoixante marches, & chargée de trente trois groſſes Cloches : La Nef qui n'eſt pas le moindre ornement de cet Auguſte Temple, eſt enrichie d'vne infinité de rares peintures, auec vn Iubé, & trois maiſtreſſes Portes baſties de marbre & d'or. Le Tombeau de Iean Malderius Eueſque d'Anuers, eſt au coſté droit du grand Autel, auec cette inſcription.

Hanc juxta Catedram locum elegit cineri ſuo Ioannes Malderius,
Epiſcopus Antuerpienſis quintus,
Theologiæ Doctor,
In Academia Louanienſi quondam Profeſſor Regius:
Doctrinam ſcripta Theolog. Moralia & Controuerſa;
Prudentiam Collegij Regij curæ & in hac Sede vigilantia:
Munificentiam eleemoſinæ, hæc ædes, ſeminarium dote auctum,
Collegium quæ Louan. Theolog. ære ipſius fundatum:

Man-

Manſuetudinem, modeſtiam, cæteraſque magni Preſulis dotes
Fama publico ad poſteros elogio transfudit.
Obiit maturus ævi, cum luctu omnium ordinum, 21. Oct. A. D. 1633.

A l'oppoſite eſt celuy de Iean Myré auec cette Epitaphe.

Ioannes Myreus Epiſcop. Antverp. quartus
Qui oblatum famâ virtutis, dignitatem
Cum diu recuſaſſet, ſic vt cogendus foret,
Eâ vigilantiâ, integritate, ac prudentiâ ceſſit,
Vt vir muneri, non munus viro appareret.
Obiit die 21. Iunij 1612. anno ineunte 52.

Que vous diray-je de l'Egliſe, des Peres Ieſuiſtes de cette Ville ? Où trouuer des termes aſſez forts pour exprimer parfaitement l'éclat, la beauté, le prix, & les richeſſes de ce ſuperbe Temple? Vous diriez que jamais la Nature n'ait rien produit de rare, & que l'Art n'ait jamais rien inventé de beau, qui ne s'y rencontre ? En effet, l'or, l'argent, le marbre, le jaſpe, & le porphire, les agathes, les dia-

diamans, les perles ; la reguliere ſimetrie, l'excellente ſculpture, la délicateſſe des graueures, & vne infinité de bons Tableaux, y font paroiſtre vn luſtre qui ne ſe peut bien conceuoir. Cette Egliſe eſt pauée de marbre, à deux bas coſtez, l'vn deſſus l'autre, qui ſont ſoutenus par cinquante-ſix colomnes d'albaſtre. Leurs quatre voûtes ſont fermées de trente-huit grands Tableaux à bordures dorées, & les murs percez de quarante croiſées ſont reueſtus de marbre ; la grande voûte fort éleuée, eſt d'vne fine ſculpture, chargée d'vn petit dôme des plus clairs & des mieux pratiquez. On ne ſçauroit vous repreſenter le Maiſtre-Autel ; le tout y eſt de marbre de jaſpe, de porphyre, & d'or, & auec des perles & des rubis.

La Chapelle de Noſtre Dame n'eſt pas moins riche ; le paué, les coſtez, & la voûte, ſont de marbre, auec ſix Statuës d'albaſtre, de N. Dame, de S. Ioſeph, de Saincte Anne, de Saincte Ca-

Catherine, de Sainɛte Christine, de Sainɛte Suzanne. Le Tableau de l'Autel represente l'Assumption de la Bien-heureuse Vierge; Dieu le Pere y paroist au dessus en marbre, vne Couronne d'or pur à la main, auec ces mots.

Veni coronaberis.

Au pied de l'Autel est vne pierre de marbre, qui porte cette inscription.

Monumentum
D. Godefridi Houtappel D. in Sanct.
Et piißimæ coniugis D. Corneliæ Boot,
Filiarumque Virginum
Mariæ, Annæ, Christinæ, & Lucretiæ,
Cognataque Annæ a S. Gravens.
A quibus confundatum & ornatum hoc Deiparæ sacellum,
Fundatumque hac in vrbe Collegium Societatis Iesu.

Ie ne parleray point des cinq autres Chapelles, du Portail, ny de la Maison de ces Reuerends Peres: Vous sçaurez seulement que la Musique & les Concerts qui s'y font les Dimanches sont extremément charmans.

Pro.

Proches des Iesuistes on voit la Maison de Ville, à quatre Corps de Logis. Dans la premiere Salle est vn Tableau, auec ces Vers sur la Paix.

Exoptata diù terris pax aurea Cœlo.
Missa venit, sæcli surgit melioris origo.
Aspera post quinis exercita prælia lustris
Pronuba Christicolas junxit concordia Reges,
Et Gallo sociatur Iber; Bellona fugatur
Per tædas, hymenæe, tuas, jam fœdere sacro
In Mahometigenas hostes iurata ferẽtur
Agmina, submissis palleſcet Bosphorus vndis,
Toruaque Thræicæ frangentur cornua Lunæ.

Les Dames en cette Ville sont extraordinairement bien vestuës, elles parlent François & Flamand.

Anvers porte, d'argent à l'Aigle de gueulles.

Malines est vne Ville qui prend le titre de Seigneurie, & qui fait vn Estat separé : Elle est située dans le milieu du

du Brabant, ſur la Riuiere de Dele, qui recoit le reflux de la Mer. Vous auez dans le Fauxbourg vn Monaſtere de S. Alexis, qui renferme quinze ou ſeize cens Religieuſes, auec la liberté toutefois de ſortir, de ſe promener, de faire des viſites, & de ſe marier quand bon leur ſemble.

Malines eſt le Siege d'vn Archeueſque, le lieu du Grand Conſeil, le Parlement des Cheualiers de la Toiſon, l'Arſenal du Prince, & vne des belles Villes du Païs bas. Les habitans ſont francs de tous impoſts, à cauſe des bons ſeruices qu'ils rendirent à Charles le Hardy Comte de Flandre, au Siege de Nuns ſur le Rhin. Les Femmes enceintes ont couſtume quand elles approchent leur terme, de ſortir de la Seigneurie, & d'aller accoucher dans le Duché de Brabant, afin d'acquerir à leurs enfans les priuileges des Brabançons.

Malines porte, d'or à trois paux de gueules, à vn Ecuſſon de l'Empire en cœur.

Breda porte le titre de Baronnie: C'eſt vne Place conſiderable pour ſes fortifications, & la quantité d'eau qui l'enferme. On y voit le Chaſteau du Prince d'Orange, accompagné d'vn beau Iardin, qui eſt, defendu par des Boulevars, des Terraſſes, des Tours, des Baſtions, & par quatre Foſſez reveſtus chacun de deux Paliſſades extraordinairement fortes & bien travaillées. Elle appartient auiourd'huy au tres-haut & tres-puiſſant College, des Eſtats Generaux des Provinces vnies du Païs-bas.

Boiſleduc eſt la troiſiéme Ville de Brabant, aſſiſe ſur la riuiere d'Aide, à deux lieuës de la Meuſe: Ses Fortifications, ſon Chaſteau, & l'Horloge de S. Iean, meritent d'eſtre remarqués.

Le Brabant porte, de ſable au Lyon d'or.

LE

LE VOYAGE DE LA ZELANDE.

CHAP. I.

De la qualité du Païs, & des Zelandois.

LA Zelande eſt vne Iſle ſituée entre les Riuieres de la Meuſe & de l'Eſcaut, bornée au Nort de la Hollande, au Leuant du Païs de Brabant, au Midy de la Flandres, & à l'Occident de la Mer Germanique : l'Air n'y eſt point des meilleurs, à cauſe des mareſcages ; le terroir eſt riche en Bleds, & fort eſtimé pour les Lauriers & les herbes Medecinales.

Les Zelandois ſont gens d'eſprit, attentifs à leurs affaires, habiles dans la marchandiſe, & tres-experimentez dans la Navigation : Ils ſont d'vne taille mediocre; Neantmoins les Annales rapportent que le Comte Guillaume mena aux Nopces de Charles le Bel Roy de France, vne Zelandoiſe extrémement grande, & ſi forte, qu'elle portoit dans chaque main vne tonne de Biere.

CHAP. III.

Des Villes de Zelande.

MIddelbourg eſt la premiere Ville de l'Iſle de Zelande : Les Ruës les Places publiques, la Maiſon de Ville, & la Bourſe, ſont tres agreables; le Port eſt aſſeuré & bien commode : On y voit les reſtes d'vne Abbaye qui releuoit autrefois des Roys de Portugal : La Ville nourrit deux Aigles, *vno Avulſo non deficit alter*:

On

On ne ſçauroit faire juſtice, s'ils ne ſont tous deux en vie.

Fleſſingue, la ſeconde Ville de Zelande, & la premiere qu'on trouue en venant par Mer de Calais, eſt vne petite Place, mais charmante. La proportion, & la gentilleſſe de ſes baſtimens, n'eſt point commune; ils ſont la pluſpart reveſtus dedans & dehors juſqu'au premier étage, de faillance, de marbre, & de porcelene. Le Port eſt vn des plus fameux des Païs-bas, accompagné de ſix Canaux; le premier ſert de rempart à la Ville, & les cinq autres ſe rencontrent dans les principales Ruës, chargez de Vaiſſeaux de Guerre & Marchands. Les trois quarts de cette Place ſont fermez de la Mer, & la derniere partie de larges Foſſez qui ſont regulierement fortifiez & defendus par de bonnes Pieces d'artillerie.

La Zelande porte, coupé, ondé d'or, au Lyon naiſſant de gueulles, & faſcé, ondé d'argent & d'azur.

LE VOYAGE DE LA HOLLANDE.

CHAP. I.

De la qualité du Pais, & des Hollandois.

LA Hollande eſt bornée de la Mer au Couchant, au Levant, & au Nort; & regarde au Midy la Meuſe, le Brabant, & l'Eveſché d'Vtrecht. La terre y eſt ſi molle & ſi mareſcageuſe, qu'on ne ſçauroit labourer; Elle tremble meſme en beaucoup d'endroits, comme ſi elle n'auoit pour fondement que l'inconſtance & l'inſtabilité des eaux. Ce ne ſont que de longues

gues Prairies que la Mer rauage en Hyver; elle n'en ſortiroit point, ſi on ne luy donnoit la chaſſe par l'inuention de certains Moulins qui la renferment dans ſon premier lit, & mettent le Païs à ſec. Les Hollandois trauaillent ſans ceſſe à éleuer & entretenir de puiſſantes Digues pour preuenir les malheurs qui ſuiuent d'ordinaire ces horribles débordemens: Enfin nous pouvons dire auec Scaliger, que cette Province eſt de ſoy-meſme vne terre ingrate & infertile; & neanmoins que dans ſa pauureté naturelle elle eſt riche & feconde. En effet elle a les Bleds de Pologne, les Seigles de Moſcovie, les Harans de Norvege, les Vins de Rhin, de la Moſelle, de la Meuſe, de France, de Gaſcogne, d'Eſpagne, de Grece, ſans labourer la terre, ny cultiver des vignes. Nous demeurons dans les eaux (dit-il) & nous n'en beuuons point. Elle a quantité de Vaiſſeaux; elle fait de bons Draps & de belles Toilles; & cependant il

n'y a preſque point de Foreſts, de Troupeaux, ny de Lin. L'air y eſt vn peu plus froid que chaud.

Les Holandois ſont forts & robuſtes, leur taille eſt droite, & leur phiſionomie ne témoigne qu'vne grande ingenuité & franchiſe: Il ne faut pas pourtant croire qu'il y ait de la ſimplicité, ſi ce n'eſt dans leur nourriture & dans leurs habillemẽs, car ils nous font trop connoiſtre par ce qu'ils entreprennent, qu'ils ont de l'adreſſe & de l'eſprit. Ils aiment paſſionnément le profit & la liberté; ils ne ſe piquent pas tant du poinct d'honneur, l'auarice & le gain l'emportent ſur l'ambition, & il ſemble que ce Peuple ait ſuccé auec le lait l'ardeur inſatiable d'acquerir des richeſſes: Ils honorent les Perſonnes de condition qui ſe rendent faciles & familieres; & au contraire, mépriſent les glorieux, & ne ſçauroient ſouffrir les ſuperbes. C'eſt pour cela que dans les Hoſtelleries, quand ils ont des étrangers qui font du bruit,

qui

qui les mépriſent, qui témoignent quelque auerſion pour leurs couſtumes, ou qui affectent de paroiſtre Gens de qualité, par vne ſuite inſolente de Laquais, ils les traittent auec tant de rigueur, & ſe vengent par de funeſtes ſaignées qu'ils font à leurs bourſes. Il eſt impoſſible de s'en garantir quand ils l'ont reſolu; & quoy qu'on diſe, il faut payer: Si vous conteſtez, vous trouuez que vôtre dépenſe augmente autant de fois qu'ils vous la comptent. On m'a dit à Amſterdam, qu'vn Homme qui tranchoit du Marquis, étonné de l'argent qu'on luy demandoit pour vn mauuais ſouper, voulut compter par article auec ſon Hoſte, & trouua dans la reuiſion de ſon compte qu'on auoit oublié vingt-cinq francs pour nettoyer la Maiſon. Voyez s'il ſe peut vne plus grande iniuſtice, qui toutesfois nous apprend à eſtre ſages & modeſtes, en quelque lieu que nous ſoyons, & principalement chez les étrangers.

Le petit Commerce eſt dans les Draps, les Toilles, le Haran, le Fromage, & le Beurre. La Nauigation fait les grands coups ; c'eſt elle qui a rendu la Compagnie des Indes ſi puiſſante, qui a ietté les ſuperbes fondemens de Batauia, qui a forcé le Roy de Bantan de viure en paix & en amitié, qui porte ſi loin le nom Hollandois, & qui le fait adorer aux Peuples du Leuant, apres les auoir dépoüillez de leurs plus riches treſors.

CHAP. II.

Des Villes de Hollande.

DOrt eſt la premiere Ville des ſix qui ont ſeance aux Eſtats de Hollande : Elle eſt faite en forme de Galere, auec deux maiſtreſſes Ruës qui s'étendent de l'vne à l'autre de ſes extremitez. Elle ſeule a droit de battre monnoye d'or & d'argent : autresfois elle eſtoit la demeure des Comtes de Hollande, & auiourd'huy elle eſt l'étaple des marchandiſes qui paſſent aux Païs étrangers.

Dort

Dort eſt ainſi appellé, à cauſe de la Riuiere de Dort qui paſſe deuant la Ville.

Rotterdam eſt vne grande Ville, riche, & marchande, aſſiſe ſur la Meuſe. Son Port eſt accompagné de pluſieurs Canaux, qui ſont ſi bien prattiquez, que les plus grandes Nauires peuuent s'y retirer, & ſe mettre à l'abry des orages, l'Egliſe Cathedrale eſt d'vne ſtructure aſſez magnifique, auec vne Tour éleuée de quatre cens marches, La Place du Marché eſt la plus riche d'Hollande, apres celle d'Amſterdam. Eraſme nâquit en cette Ville; ſa figure en bronze eſt ſur le Pont de la Meuſe.

Delf eſt ainſi nommé, à cauſe du Ruiſſeau de Delf qui paſſe par le milieu. Elle eſt la troiſiéme Ville d'Hollande fort en credit pour la Biere & ſes baſtimens. l'Hoſtel de Ville, & la Maiſon des Sabourgs, tiennent le premier rang. Ses deux Egliſes ſont fort éleuées; Dans l'vne vous auez le Tom-

beau de l'Admiral Tromp, qui eſt fait de marbre, enrichy de mignatures, auec cette belle inſcription.

Æternæ memoriæ
Martini Harperti Trompi.
Qui Batauos, qui virtutem, ac verum laborem amas,

Lege ac luge.
Batauæ gentis decus, virtutis Bellicæ fulmen hîc iacet qui nunquam iacuit, & Imperatorem ſtantem mori debere exemplo ſuo docuit. Amor ciuium, hoſtium terror, Occeani ſtupor, quo nomine plures continentur laudes, cui ſchola Oriens & Occidens mare materia triumphorum, vniuerſus orbis Theatrum gloriæ fuit: Prædonum certa pernicies, commercij fœlix aſſertor, familiaritate vtilis non vilis, poſtquam nautas & milites (durum genus) paterno & cum efficacia benigno rexit Imperio, poſt tot prælia quorum Dux fuit aut pars magna, poſt inſignes ſupra fidem victorias poſt ſummos infra meritum honores, tandem bello Anglico,

glico, tantum non victor inuictus cerie. 10. Auguſt. anno 1655. ætatis ſuæ 56. viuere ac vincere deſiit

Fœderati Belgij Patres
Heroi optime merito
Monumentum hoc ponunt.

On voit dans la ſeconde Egliſe le Tombeau du Prince Guillaume Comte de Naſſau, qui fut tué en cette Ville par Baltazar Gerard, Bourguignon, d'vn coup de piſtolet, en l'année 1584. Ce ſuperbe Tombeau eſt de jaſpe, éleué de terre de ſix marches, & porte le Comte repreſenté en marbre : Vous auez au deſſus vn Pauïllon d'albaſtre ſoûtenu par vingt-deux colomnes d'airain qui forment huict belles arcades. A la premiere qui fait le frontiſpice de ce magnifique Tombeau, le Prince y paroiſt comme ſur vn Trône ; ſa figure eſt de bronze, extremément belle, & delicate ; elle a l'air noble, le port en eſt majeſtueux, & ſon action conuient tout à fait bien à celuy qu'elle

repreſente. Sur les trois arcades qui ſont aux coſtez, ſix petits Anges de porphire, les larmes aux yeux, vous montrent ſon Epitaphe. Et enfin la huictiéme qui eſt oppoſée à la premiere, eſt occupée par la Renommée; ſon habillement eſt d'vne legere étofe qui luy donne bonne grace; elle a la gorge découuerte, les cheueux negligemment épars ſur les épaules, le viſage gay, & l'action enjoüée; elle tient d'vne main vne Couronne, & de l'autre vne Trompette, & publie à jamais la grandeur & la Majeſté, les entrepriſes, les combats, les victoires, les conqueſtes, les triomphes d'vn Prince veritablement grand, genereux, & auguſte.

La Haye, dite des Comtes, parce qu'elle eſtoit autresfois le ſejour ordinaire des Comtes de Hollande, eſt vn Bourg où la Nature & l'Art ont contribué à l'enuie l'vn de l'autre, ce qu'ils auoient de plus beau & de plus rare. Les Ruës ſont extrémement

larges

larges & longues, auec vne ſuite de baſtimens, dont la ſtructure eſt ſi conforme & ſi égale, qu'ils ſemblent ne faire qu'vn ſuperbe Palais. A l'extremité des Ruës, ce ſont de grandes Places enrichies d'vne belle verdure, & d'vne infinité d'arbres plantez à la ligne, qui forment des allees & des promenades, dont la beauté ne ſe peut exprimer. Toutes ces Places ſont fermées d'illuſtres baſtimens. Le plus ſuperbe eſt la Cour de Hollande, baſty par le Comte Guillaume Roy des Romains. On y tient aujourd'huy la Cour Prouinciale de Hollande, la Cour du Prince d'Orange, & l'Aſſemblée des Eſtats Generaux. Ce Palais eſt d'vne architecture à la Corinthienne, accompagné de celuy que le Prince Maurice a fait baſtir ſur le bord d'vn large Viuier, où il a ſceu renfermer la délicaſſe d'Allemagne, ce que la Peinture a jamais produit d'excellent, & les raretez & les merueilles des Indes Occidentales.

Ie laiſſe à deſcrire les autres baſtimens à celuy qui aura plus de loiſir que moy. Cependant je paſſeray dans ce ſuperbe Parc éloigné de la Cour ſeulement de cent pas, pour y voir la majeſté de ces vieux Cheſnes, y conſiderer le bel ordre que tiennent ces hauts Trembles, & admirer l'agreable confuſion que forment les Taillis. Ce Parc eſt ſuiuy d'vn Mail de trois mille pas de longueur, & d'vn bois fort eſpais. Dans le milieu le Chaſteau de Madame la Princeſſe Doüairiere eſt ſitué. Ce Palais eſt vn baſtiment double; ſes chambres & ſes lambris ſuperbement dorez, ſes beaux meubles, ſes excellentes tapiſſeries, & ſes rares Peintures, font bien connoiſtre la grandeur & la Majeſté de celle qui les poſſede: Il s'y voit vn Iardin ſi parfait & ſi acheué, que les Arboriſtes les mieux entendus peuuent facilement y ſatisfaire leur curioſité, puis qu'ils n'y a point de fleurs ny d'arbres dans les Païs les plus eſloignez, qui ne s'y rencontrent.

Leiden

Leiden eſt vne Ville qui pour la force de ſes remparts & de ſes foſſez, ſon auantageuſe ſituation, ſa grandeur, la juſteſſe & la ſimetrie de ſes Egliſes & de ſes baſtimens, peut diſputer auec les premieres de l'Europe du prix de la beauté. Les Ruës ſont extrémement nettes, larges, longues, & diuiſées par de tres-beaux Canaux. L'Vniuerſité, la Biblioteque, le Iardin de Medecine, & l'Anatomie, ne peuuent eſtre compriſes dans vne deſcription ſi ſerrée, mais meriteroient vn traitté particulier. On enſeigne dans l'Vniuerſité les plus beaux Arts, la Philoſophie, la Theologie, les Langues eſtrangeres, les Mathematiques, & l'on y rencontre tout ce qu'Athenes & Rome ont jamais eu de ſcience.

La Biblioteque renferme des Volumes de toutes ſortes, auec quantité de tres-rares & tres-anciens Manuſcrits. Le Iardin de Medecine eſt fort agreable; ſon terroir eſt ſi excellent, que les abres & les ſimples s'y cultiuent auec autant

autant de facilité, que dans le propre lieu de leur naiſſance. La quatriéme des merueilles eſt l'Anatomie ; je ne crois point, quelque effort que je faſſe, pouuoir jamais vous repreſenter la derniere partie des chefs-d'œuures & des miracles qui ſont l'ornement de ce lieu : Neantmoins pour ſatisfaire au deſſein que j'ay de vous plaire, je vous diray ce que j'ay pû remarquer de tant de beaux ſecrets.

Le lieu eſt vn Sallon de figure octogone, percé de huict grandes croiſées qui ſoutiennent vne voûte délicate & fort eſleuée ; les murs ſont reueſtus d'vn lambris orné de pilaſtres & de corniches, qui expoſent aux yeux des Spectateurs vne partie des choſes les plus belles. Il y a ſur le premier des pilaſtres le Squelette d'vn Archer qui a les armes à la main, & qui ſemble meſurer par la contenance de ſes pieds, par ſa poſture, & ſes regards arreſtez, le but qu'il veut atteindre.

Le ſuiuant porte vn Homme qui monte

monte vn Cheual Turc : Son air eſt ſi libre, ſi parfait, & ſi naturel, que les meilleurs Eſcuyers admireroyent ſa grace, & la facilité qu'il a de manier ſon Cheual.

Sur le troiſiéme paroiſt vn Cerf, qui malgré les rigueurs de la mort, ſemble auoir conſerué ſa premiere viteſſe.

Sur la quatriéme, vn Renard.

On voit ſur le cinquiéme vn Aigle qui regarde le Ciel, ſon port eſt fier, ſes aiſles ſont deſployées, & l'on diroit à ſon action, qu'il ne luy manque que la liberté pour prendre le plus haut des airs, & diſputer vne ſeconde fois de la Royauté.

Sur le ſixiéme, vn Elephant.

Sur le ſeptiéme, vne Femme & ſon nourriſſon. Cette bonne Mere s'incline & s'efforce par des baiſers reïterez, de faire connoiſtre à ſon cher enfant, quoy qu'incapable, la grandeur & les effets de l'amour maternel.

Le huitiéme fait voir vn Voyageur, qui dans le milieu de ſa courſe rencontre

tre la mort qu'il ne cherchoit point.

Le neufuiéme, vn Crocodile.

Sur le dixiéme eſt vn Lyon.

Et ſur l'onziéme vn Eſcurieu.

Enfin ſur le douziéme paroiſt la Mort ; elle tient ſa faux d'vne main, & de l'autre vne horloge; ſes cheueux ſont heriſſez , ſon front eſt ſourcilleux , & ſes regards ne ſont remplis que d'horreur; ſa mine fiere & arrogante , montre bien ſon pouuoir abſolu, & nous fait trop connoiſtre qu'il n'y a point de force, de puiſſance, d'affaires , d'intereſt , d'amitié , de grandeur , de Sceptres & de Couronnes, qui ſe puiſſant exempter de la rigueur de ſes Arreſts , non pas meſme les retarder d'vn ſeul moment.

Inclementia fati quemque rapit.

Il ſe voit au deſſus des corniches quantité de Boëtes ; il y a dans les vnes des Corps entiers conſeruez juſqu'à preſent en chair & en os, par l'adreſſe & les ſecrets des Chirurgiens. L'on voit dãs les autres des ſquelettes

de

de Poules, de Chapons, de Beccaſſes, Perdrix, Cailles, Pinçons, Linottes, Lapins, Viperes, Anguilles, Grenouilles, & d'vne infinité d'autres Beſtes qui ne ſont connuës qu'aux Indes Occidentales.

Haerlem, autresfois la plus puiſſante & la plus agreable Ville de Hollande, eſt arroſée du Fleuue Sparen, aſſez grande & peuplée. Son trafic ordinaire eſt en Toilles.

Cette Ville eſt ancienne, & ſes habitans ſont recommandables pour les belles actions qu'ils ont faites dans les Siecles paſſez. La priſe de la Ville de Damiete en Egypte nous en peut rendre bon teſmoignage: Elle eſtoit aſſiegée l'an 1245. par l'Armée que le Roy S. Louïs auoit conduite dans la Paleſtine pour le recouuremẽt de la Terre Saincte ſur les Infidelles; on deſeſperoit de pouuoir l'emporter, parce qu'vne groſſe chaiſne de fer defendoit l'entrée du Port, mais elle fut coupée par vn ſtratageſme dont ſe ſeruirent ceux

ceux de Haerlem qui auoient ſuiuy en cette guerre le Comte Guillaume Roy des Romains. Ils armerent à cet effet leurs Vaiſſeaux de prouës de fer, forgées & dentées comme des ſciës; & ayant pris le vent à propos, couperent facilement la chaiſne, entrerent dans le Port, & s'emparerent de la Ville, qu'ils remirent victorieux entre les mains des Chreſtiens.

Quelques Autheurs rapportent qu'elle a donné la naiſſance à celuy qui trouua le premier l'Art d'Imprimer.

Amſterdam eſt vne ſi belle Ville, ſi riche, & ſi puiſſante, qu'on ne fait Point difficulté de la nommer le miracle du Monde. Son nom eſt reſpecté par toute la Terre, & ſon merite eſt connu des Peuples les plus eſloignez: Elle tire ſon origine d'vn Chaſteau baſty ſur l'Ye, qui appartenoit aux Seigneurs d'Amſtel. On dit qu'elle n'eſtoit autresfois que la demeure de pauures Peſcheurs, & que le Trafic & le Com-

Commerce l'ont faite ce qu'elle eſt aujourd'huy. Quoy qu'il en ſoit, on n'y voit rien de ſa premiere miſere; ſa grandeur ne garde aucun veſtige de ſa fondation, & ſes maiſons particulieres reſſemblent bien moins à des Cabanes qu'à des Palais. Cette puiſſante Ville eſt baſtie ſur le riuage d'vne Mer ſi violente, qu'aſſeurément elle ſuccomberoit, ſi elle n'oppoſoit à la rage des flots ſes Digues & ſes Ecluſes. Les Ruës ſont belles, & ſi nettes, que c'eſt vn plaiſir particulier de s'y promener. Les Boutiques des Marchands ſont garnies de ſuperbes eſtoffes, & vous montrent les ouuragres les plus rares & les plus eſtimez de la Chine & des Indes. Les Places Publiques ne ſont remplies que de Temples & d'Hoſtels. La Bourſe eſt vn baſtiment acheué, où l'on voit ſans ceſſe des François, des Eſpagnols, des Anglois, des Allemans, des Turcs, des Grecs, des Arabes, des Perſans; la diuerſité de leurs habits, & de leur langue, ne char-

charme pas moins que la richeſſe & la beauté du lieu. Le Canal de l'Empereur celuy des Seigneurs, & du Cingel, n'ont rien qui ne ſoit magnifique & agreable ; ils ſont larges & profonds, les eaux en ſont claires, viues & argentines ; leurs bords ſont reueſtus de pierres de taille, & embellis de Peupliers qui ne s'eſleuent juſqu'aux nuës que pour mieux defendre des ardeurs du Soleil, ou des iniures de l'air, les Canaux & les Ruës où ils étendent leurs branches. Ces trois Canaux ſont continuellement chargez de Barques & de Chaloupes peintes ; & les Ruës qui ſont au pied de ces grands Arbres, ſemblent eſtre pluſtoſt des Cours & des lieux de plaiſance, que des paſſages Publics ; elles ſont extrémement longues, pauées de briques, & fermées de petits Palais d'vne eſgale hauteur, & d'vne pareille ſimetrie. Le Pont-neuf a trop de charmes pour ne point s'y arreſter ; ſon aſſiette eſt ſi auantageuſe, qu'on deſcouure auec facilité

facilité ce qu'il y a de plus beau dans la Ville,& ce qui ſe paſſe ſur la Mer;& ce qui eſt encor de plus agreable,c'eſt qu'on voit dans ce meſme temps entre la Ville & la Mer, ce fameux Port qui fait vne autre Amſterdam flotante. Regardez le nombre infiny des Matelots, & la diuerſité des Nauires; conſiderez ces marchandiſes qui partent & qui abordent;admirez la force & la grandeur de ces Fuſtes,combien de Galions, de Lins, de Fregates, de Voiles, de Canons,de cordages.Enfin remarquez bien ces Hommes auec leurs bonnets bleus, ce ſont là ces grands Maiſtres de la Nauigation,ces demy-Dieux Marins qui font trembler Neptune, qui font pâlir la Mort, qui affrontent d'vn viſage gay, & d'vne action aſſeurée pour le ſeruice de leur Païs, les plus affreux dangers, & les naufrages les plus certains.

Il part tous les ans au mois de May vne Flote pour la Mer Baltique, qui s'eſt montée pendant les guerres à ſeize cens Voiles.

Le poids des marchandiſes eſt affermé d'vn mille livres par iour.

Sainte Catherine eſt la premiere Egliſe; La Chaire du Miniſtre qui eſt faite de bois, couſte ſoixante mille livres.

L'Hoſtel de Ville qui ſe baſtit, paſſera huit millions.

En l'année 1585. on changea le Monaſtere de Sainte Claire en vne Maiſon de Correction pour les libertins qui ne veulent point obeïr à leurs parens; on les y étrille comme des Aſnes, & on les fait rudement trauailler; ils apprennent à leurs propres deſpens ce qu'il couſte de faire les rebelles, & de prendre de mauuaiſes habitudes; quand ils continuent à ne rien valoir, on les met dans vne Caue qui ſe remplit d'eau, & ils doiuent continuellement pomper, s'ils n'aiment mieux ſe noyer.

La meſme année on établit vne ſemblable Maiſon pour les Filles vn peu trop faciles.

l'Hoſtel

l'Hoſtel Dieu a quatre-vingts mille liures de rente.

Les Orphelins ſont bien logez, & l'on diſtribuë encor par an aux pauures familles plus de 2800. mille liures.

On ne peut rien voir de plus beau que la Maiſon des grandes Indes, ny rien de plus riche que la Banque: On y a veu juſqu'à deux mille tonnes d'or.

Les Hollandoiſes meritent d'eſtre aimées; elles ont toutes les belles qualitez qu'on peut ſouhaiter dans le Sexe; & bien loin d'affecter quelque ſeuerité exterieure, ou de ſe contrefaire, elles ne veulent paſſer que pour ce qu'elles ſont, toûjours faciles, de bonne humeur, & complaiſantes; le prétieux la ruëlle, & les galanteries, leur ſont des Terres inconnuës; & la ſimplicité de leur entretien eſt bien plus agreable que celuy de ces pouſſeuſes de beaux ſentimens; enfin leur façon de viure eſt honneſte & charmante; elles ſont ſi propres dans leurs

maiſons, que les planchers des chambres, les vitres, les meubles, & les cabinets, ſont clairs comme des glaces.

La Hollande fut erigée en Comté par Charles le Chauue Empereur & Roy de France.

Thierry Duc d'Aquitaine en fut le premier Comte, & l'Empereur Charles quint le dernier. Ce grand Prince nâquit dans la Ville de Gand le 24. Fevrier de l'année 1500. Il fut reconnu Souverain des Païs bas à quinze ans, & proclamé Empereur à dix-neuf. Apres auoir poſſedé l'Empire trente-ſix ans, il le ceda à ſon Frere Ferdinand, & donna ſes Royaumes d'Eſpagne à Philippes II. ſon Fils en 1556. afin de ſe retirer dans le Cloiſtre de S. Iuſte, où il mourut en 1558.

La Hollande porte, d'or au Lyon de gueules.

MONNOYE de HOLLANDE.

Double Ducat, qui vaut, monnoye de France, 12. liures.

Ducat,

Ducat,	6. livres.
Ducaton,	5. livres.
Riicxdaelder,	3. livres.
Halve Riicxdaelder,	30. ſols.
Gulden,	20. ſols.
Quartis ou Riixoordt,	15. ſols.
Schelling,	6. ſols.
Halve Schelling,	3. ſols.
Stoter,	2. ſols 6. deniers.
Dubbelde Stuyuer,	2. ſols.
Stuyver,	1. ſols.
Halve Stuyver,	6. deniers.
Oortien,	3. deniers.
Duyt,	2. deniers.

CHAP. III.

De la Seigneurie d'Vtrecht, & des Villes voiſines.

VTrecht eſt vne Seigneurie appartenante aux Eſtats, aſſiſe ſur l'ancien bord du Rhin : Ses Canaux ſont fort eſtimez. Cette Place eſt éloignée d'vne ſeule journée de cinquãte

belles Villes, à trente cinq deſquelles on peut aller & reuenir dans vn meſme jour ſans beaucoup de fatigue.

Vtrecht porte, tranché de gueules ſur argent.

Gorcum, riche & puiſſante Ville ſur les Riuieres du Linge & de la Meuſe, doit ſon origine à des pauvres Peſcheurs, qui ont fait de leurs Cabanes vne des plus marchandes Places du Païs bas.

Maſtricht, la derniere Ville que poſſedent les Seigneurs Eſtats Generaux des Prouinces vnies, vers le Païs de Liege, eſt vne Place deſtinée pour les exercices Militaires, & où vne infinité de Perſonnes de condition viennent faire leur apprentiſſage. La Garniſon qui s'eſt montée pendant les troubles de Flandres, à quarante deux Cornettes, & ſoixante & quinze Compagnies d'Infanterie, a rendu cette Ville la plus forte & la plus redoutable que jamais les Eſpagnols ayent rencontré. Il y reſte encor aujour-

aujourd'huy trente Compagnies d'Infanterie, auec vn Corps de garde de Cheuaux legers de huict Cornettes, gens experimentez à la guerre, & vieillis sous les armes.

Les Catholiques, & les Pretendus Reformez, ont leurs Temples dans cette Ville, & vn libre exercice de leur Religion.

CHAP. IV.

De la Religion, & du Gouvernement des Provinces vnies.

LEs Estats Generaux des Prouinces vnies de Gueldre, Hollande, Zelande, Zutphen, Frize, Over-yssel, & Groeningen, apres auoir declaré Philippes d'Austriche, deuxiéme du nom, Roy des Espagnes, décheu de la Seigneurie des Prouinces vnies du Païs bas, à cause de sa domination extraordinaire & trop violente, du mépris de leurs droicts, priui-

leges & franchiſes ; des Decrets du Concile de Trente, & des Edicts de Charles-quint ſon Pere contre les heretiques qu'il vouloit faire obſeruer, de l'Inquiſition d'Eſpagne qu'il vouloit introduire, de l'inſolence & de l'ambition d'Antoine Perennot Cardinal de Granvelle, Miniſtre de Madame Marguerite Fille naturelle de l'Empereur Charles-quint, & Gouuernante des Païs-bas pour le Roy Philippes II. de la mort de Lemoral Comte d'Egmont, de Philippes de Montmorency Comte de Horne, & de pluſieurs autres grands Perſonnages, & enfin à cauſe du dixiéme & du centiéme denier que le Duc d'Albe vouloit exiger ; ont par la voix du droict & des Armes entrepris le Gouuernement de l'Eſtat Politique, & entierement banny de leurs Terres la Religion Catholique, pour embraſſer celle qu'ils nomment Reformée, l'an 1581.

Voila l'origine & le commence-

ment

ment de la Republique des Provinces vnies : mais comme il eſt impoſſible qu'vn Eſtat puiſſe ſubſiſter ſans Loix, voyons celles qui ont eſté les premieres établies, & qui ſont encor auiourd'huy la baſe & le fondement principal d'vn Eſtat ſi puiſſant.

Les Loix fondamentales de la Republique des Provinces vnies.

LEs Provinces ſeront inſeparablement vnies, & ne pourront point agir ſeparément dans les affaires communes.

Les Privileges & les Couſtumes particulieres d'vne Prouince, ſes droicts, ſa liberté, ſes franchiſes, ſes immunitez, demeureront ſans aucune reforme dans le meſme eſtat qu'elles ont eſté de tout temps.

Les Provinces meſme ſe preſteront main-forte pour les conſerver ; & s'il arriuoit entre deux Provinces ou deux Villes, quelque diferent ſur le

ſuiet de leurs privileges ou de leurs droicts, elles ſe ſoûmettront aux arbitrages, aux conferences, ou aux voyes ordinaires de la Iuſtice, pour eſtre accommodées, & ne pourront rien entreprendre au preiudice l'vne de l'autre, iuſqu'à ce que leur different ſoit terminé.

Les Provinces vnies employeront leurs biens & leurs vies, pour ſe garentir reciproquement des armes d'Eſpagne; & ce qui arriuera à l'vne ſera reputé eſtre arriué aux autres.

Les nouvelles Forteresſes ſeront conſtruites à frais communs.

Chaque Province en particulier fera les frais des fortifications de ſes Places frontieres.

La Paix, la Guerre, ou la Treue, ne pourront eſtre faites que par le conſentement vniuerſel des Peuples.

Les Suiets auront liberté de conſcience.

Les Provinces éuiteront exactement de donner aucun ſuiet aux Etrangers de leur faire la guerre.

Ce n'eſt point encor aſſez de vous auoir parlé de l'origine de la Republique des Provinces vnies, & de vous avoir décrit ſes Loix fondamentales, ſi l'on ne vous en fait voir la pratique dans ſon Gouvernement.

Vous ſçaurez donc que

Chaque Ville des Provinces vnies reconnoit vn Magiſtrat particulier à la Ville, vn Magiſtrat Provincial, & le College des Seigneurs les Eſtats Generaux des Provinces vnies.

Le Magiſtrat de la Ville comprend des Conſeillers, des Bourgmaiſtres, & des Eſchevins.

Les Conſeillers ſont pour l'ordinaire au nombre de quarante, qui demeurent immuables, & ſont toute leur vie en exercice, afin qu'ils puiſſent agir ſans apprehender les reſſentimens qu'ils pourroient auoir, s'ils deuoient eſtre vn iour comme les autres perſonnes priuées.

Ils ne s'aſſemblent que pour nommer des Bourgmaiſtres & des Eſche-

vins, dont les vns ſont pour les affaires de la Iuſtice, & les autres pour la Police; ou pour deliberer ſur quelque propoſition des Eſtats de la Province, & iuger des déportemens des Magiſtrats.

Il y a encor dans chaque Ville vn Bailly qui iuge abſolument dans les cauſes criminelles. Il exerce cette Charge auſſi long temps qu'il plaiſt au Conſeil de la Ville.

Le Magiſtrat Prouincial eſt composé d'vn Conſeiller de chaque Ville de la Prouince, pour conſeruer ſes privileges, & maintenir ſes franchiſes. De la Sentence des Eſchevins, au deſſus d'vne certaine ſomme, on appelle à cette Cour.

Le Collegè des Seigneurs les Eſtats Generaux eſt composé d'vn Deputé des Conſeils Prouinciaux, & établi pour la Politique, les Alliances, les Traittez auec les Roys & les Princes étrangers, pour la leuée des deniers, & enfin pour ce qui concerne

le

le bien & le repos de la Republique.

A l'Assemblée des Estats Generaux, vn Assesseur ou Pensionnaire fait l'ouverture des affaires; les Deputez des Provinces écoutent & reçoiuent ses propositions, qu'ils enuoyent sans y répondre aux Conseils Prouinciaux. Les Conseils Prouinciaux ne font rien sans consulter les Villes. Les Villes assemblent leurs Magistrats, & leurs resolutions remontent de la Province aux Estats Generaux; ce qui rend à la verité les affaires vn peu longues, mais elles en sont mieux digerées.

Ainsi vous voyez que la Souueraineté ne reside point dans les Deputez des Estats Generaux, quoy qu'ils semblent auoir toute la puissance, mais dans les Estats de chaque Prouince, & dans le Conseil des Villes. En effet, les Villes dressent leurs Loix particulieres, & font leurs affaires sans en communiquer aux Estats Generaux; & au contraire, les Estats

Generaux ne peuvent rien entreprendre, ſans en écrire aux Provinces, & les prier d'obtenir des Villes particulieres la permiſſion d'executer ce qu'ils propoſent.

Les Provinces preſident ſucceſſivement chacune la ſemaine ; elles envoyent vn ou pluſieurs Deputez, qui tous enſemble ne forment qu'vne voix.

La voix d'vne Province n'eſt pas moins forte que celle d'vne autre.

Chaque Province paye les Deputez, & les change tous les trois ans, peut-eſtre afin que pluſieurs ayent part aux affaires.

Chacun peut aſpirer à la Magiſtrature, pourveu qu'il ait du merite, & aſſez de bien pour vaquer aux affaires publiques, ſans s'incommoder.

CHAP. V.

Des Intereſts des Provinces vnies.

EN l'année 1581. la Republique des Provinces vnies ſecoüa le ioug des Eſpagnols, aſſiſtée de la France & de l'Angleterre : Elle ne conſidere ces deux Royaumes, qu'en tant qu'ils contribuent à aſſeurer ſa liberté : Elle tâche de maintenir dans l'égalité les forces de France & d'Eſpagne aux Païs-bas, & ne redoute rien plus que le trop d'auantage de l'vn ou l'autre party.

LE VOYAGE DE FRIZE.

CHAP. I.

De la qualtié du Païs, & des Villes de Frize.

LE Païs de Frize ne differe preſque point du terroir de Hollande. Ses principales Villes ſont, Groeningen, Emden, Oldenburg, & Bremen.

Groeningen eſt aſſiſe ſur les Riuieres d'Himeſo & d'Aha: Son Port eſt tres-eſtimé; ſes foſſez, ſes remparts, & ſes baſtions, la rendent conſiderable. Elle eſt vne Seigneurie dont les Princes du Païs-bas ont pris autrefois le titre: Auiourd'huy elle tient le ſeptiémo

tiéme rang entre les Provinces vnies fait comme vn Eſtat ſeparé, & donne des Gouverneurs aux Villes dépendantes. Cette Place eſt tout à fait grande, riche, & bien baſtie.

Emden, Capitale de la Frize Orientale, eſt ſituée ſur la Riuiere d'Ems renommée pour la commodité de ſon Port, & la profondeur de ſon Canal. Ses fortificarions, la grande Egliſe, & la Cour de Iuſtice, la font beaucoup eſtimer.

Oldenburg & Bremen ſont deux petites Villes. On voit dans le Chaſteau de la premiere vn Crucifix d'or de vingt-cinq mille eſcus. Et dans la ſeconde, des maiſons riches & fort élevées, auec deux Egliſes couuertes de cuivre.

La Frize porte d'azur ſemé de billettes couchées d'or, à deux Leopards de meſme.

LE VOYAGE DE DENNEMARC.

CHAP. I.

De la qualité du Païs, & des Villes de Dennemarc.

LE Dennemarc eſt borné au Couchant de la Mer Germanique ; au Septentrion, de Norvegue & de Suede ; au Levant & au Midy, de la Mer Baltique.

Ses Provinces ſont, Iutland, Fuynen, Zelande, & Schonon : Cette derniere, la plus belle & la plus riche, appartient aux Suedois depuis la Paix faite entre Frederic III. Roy de Dennemarc,

marc, & Charles Guſtaue Roy de Suede. Le Païs, en certains endroits, produit de bons pâturage, & quantité de froment.

Les Places principales ſont, Renſbourg, Flenſbourg, Alſen, Ottenſée, Nibourg, & Roſchilt, qui ne ſont conſiderables que pour auoir beaucoup ſouffert dans les guerres paſſées.

Coppenhagen, le ſeiour ordinaire des Roys, la premiere & la capitale du Royaume, eſt vne Ville qui a ſoutenu l'eſpace de plus de deux années vn des plus rudes Sieges, qui a repouſſé mille fois l'Armée Suedoiſe, & qui par la ſeule vertu de ſes Bourgeois a rompu tous les efforts, & fait auorter les grands deſſeins d'vn des plus grands Princes du Monde. Son Port eſt au milieu des eaux de la Mer Baltique, tres-commode pour le Commerce. Le Louvre eſt vn baſtiment couvert de cuivre; les Maiſons particulieres, & les Rues, n'ont rien que de commun.

Les

Les Gentilshommes Danois ne ſont pas ſi fiers, ny ſi ſubtiliſez que leurs voiſins, mais plus ciuils & de meilleure foy.

Les Dames ſont belles & blondes.

La Communion Lutherienne fut introduite en ce Royaume par Ioachim Pomeran Miniſtre ſous le regne de Chriſtian II. en 1523.

MONNOYE DE DENNEMARC.

Een Dobbelt Roſenobel, qui vaut, monnoye de France.	24 livres.
Een Roſenobel,	12 livres.
Een Ducaet,	6 livres.
Een Riicxdaelder,	3 livres.
Een Slechte Daelder,	40 ſols.
Een Half Riicxdaelder,	30 ſols.
Een Half Slechte Daelder,	20 ſols.
Een Riicx Marck.	12 ſols 6 deniers.
Een Slechte Marck,	10 ſols.
Een Dotting,	3 ſols 9 deniers.
Een Lubſche Schelling,	1 ſols 3 den.
Een Dantſche Schelling,	7 deniers.

CHAP.

CHAP. II.

Des Interests de Dennemarc.

LEs Interests de Dennemarc demandent, que l'Empereur soit tellement occupé à ses propres affaires, qu'il n'ait pas le temps de les incommoder; que les François ne se rendent point les maistres des Païsbas; que les Suedois, leurs plus redoutables ennemis, soyent abandonnez des Moscovites; qu'ils ne reçoivent aucun secours d'Hollande; & sur tout que l'argent de France soit arresté, & qu'vne guerre ciuile consomme toutes leurs forces.

Le Dennemarc porte d'or semé de Cœurs de gueules, à trois Lyons Leopardez d'azur, couronnez, l'ampassez, & armez d'or.

LE VOYAGE DE SVEDE.

CHAP. I.

De la qualité du Païs, & des mœurs des Suedois.

LA SVEDE eſt vn Païs de plus grande étenduë que la France & l'Italie joinctes enſemble, & beaucoup plus fertile que l'vne & l'autre en Pierres, Lacs, Roches, & Montagnes. Elle a pour ſes limites au Couchant, la Norvege, au Nort, la Lappie; au Leuant, la Finlande; & au Midy, la Mer Baltique. L'Air y eſt ſi pur, qu'on y a veu ſouuente fois, des Hommes âgez de cent trente & cent quarante années.

Ses

Ses richeſſes conſiſtent dans l'abondance des viures, quelques Mines de cuivre, d'argent, de plomb, de fer, & quantité de bois.

En verité, c'eſt vne choſe peu commune, qu'vne Foreſt de trente lieuës de longueur, dont les arbres plantez ſur vne glace couleur de celadon s'éleuent orgueilleuſement juſqu'aux nuës, & conſeruent malgré la rigueur des Hyuers leur premiere verdure. Cette Foreſt de toutes parts eſt fermée de Roches & de Montagnes, qui n'ont rien d'affreux que le nom, chargées de neiges juſqu'à la cime, & de Pins, qui dans la diuerſité de leurs couleurs font le plus doux meſlange du monde. Du flanc de ces Rochers vous voyez des Torrens que la Nature a glacez & tient en l'air ſuſpendus, pour s'eſtre voulu precipiter ſans ſon aueu. O la belle choſe! Vne Foreſt ſe voit en cent endroits; cent Roches ſe voyent ſur vn Torrent; cent Torrens, cent Roches, & cent Montagnes,

ſe mîrent dans vne glace; & toutes par vne reflexion continuelle des vnes aux autres, font voir vn païſage & des perſpectiues, dont la beauté & la naïveté ſurpaſſe nos idées.

Cette Foreſt ſe rencontre entre Yenekopin & Elſimburg, en paſſant par Helmſtadt.

Le Suedois eſt bel Homme & robuſte ; il eſt adroit, bon Soldat, & plus que grand Capitaine ; parle les Langues étrangeres, entend la Politique, & n'ignore rien de tout ce qui fait vn galant Homme. Il imite dans ſes habits la magnificence des François: La Nation eſt accuſée d'vn peu de fierté, ſur tout quand elle a l'auantage ; car quand il y va de ſes intereſts, elle ſçait trop bien diſſimuler, pour ne point paroiſtre dans la ſoumiſſion.

Les païſans ne ſont pas ſi miſerables qu'on nous les fait ; la pluſpart ſont bien veſtus & bien chauſſez, ont touſiours bonne table & grand feu,

mais

mais la bourſe mal garnie. Leurs maiſons ſont faites de bois, & couuertes de paille; l'exterieur ne témoigne que miſere & pauureté: cependant ſi vous y entrez, vous verrez des petits Palais, des Chambres fort propres, & des Cabinets remplis de Tableaux: Ne croyez pas que ce ſoient des peintures de Flandre, ou d'Italie.

Leur façon de cultiuer la Terre, & d'auoir des grains, eſt admirable; la charruë ne leur eſt point connuë, car il n'y a pas des champs à labourer; la beſche & le hoüyau n'ont point aſſez de force pour mordre ſur les Pierres & ſur les Roches, & le feu ſeul eſt capable de les tirer de la neceſſité: Ils brulent des Foreſts entieres, & apres leur conſommation, ils ſement ſur les cendres qui en reſtent du bled meſlé auec de la terre, & ſans aucun autre trauail, recueillent deux ans apres de fort bons grains.

Illa ſeges demum votis reſpondet auari
Agricolæ, bis quæ ſolem bis frigora ſenſit.

Les

Les logis des Preſtres de la campagne doiuent eſtre des Auberges publiques pour les paſſans : Le Sacerdoce eſt à ce prix.

Les Lieures ſont blancs en Hyuer, & noirs ou gris en Eſté.

CHAP. II.

Des Villes de Suede.

LEs premeires Villes du Royaume ſont Yenekopin, Linkopin, Norkopin, Nykopin, Telg, Vpſalle, Sylfberge, Coperberge, qui toutes enſemble ne valent pas Vaugirard & Montmartre.

Stokhom, la Capitale & le Siege ordinaire des Roys, eſt vne Place fermée de Lacs, de Roches, de Montagnes : Cette ſituation vous doit paroiſtre étrange, & cette aſſiette bien bigearre. On dit auſſi de cette Ville, que le hazard & la Fortune ſeule luy ont donné ce Plan, & l'on rapporte que

que les premiers Suedois, apres auoir perdu par le feu leur Ville principale, ſe reſolurent d'en baſtir vne autre, mais de commettre à la Fortune le choix de ſon aſſiette. Pour cela ils jetterent en Mer vn baſton, dans le deſſein de s'arreſter où le Sort & la Mer le porteroyent; & enfin ce baſton s'eſtant trouué entre ces écuils, ils y ont baſty leur Ville. Quoy qu'il en ſoit, il faut auoüer que cette ſituation fantaſque & eſloignée de la terre, n'eſt point tout à fait deſauantageuſe. Son Port eſt autant ſeur qu'il y en ait dans l'Europe : Les plus grandes Nauires approchent ſi prés de la Ville, qu'ils ſemblent toucher les maiſons des particuliers, & demeurent tranquilles au milieu du Port ſans ancres & ſans cables.

L'Egliſe des Franciſcains eſt aſſez belle. C'eſt dans ce lieu qu'eſt enterré le grand Guſtave Adolphe, de glorieuſe memoire: Son Tombeau porte cette Epitaphe.

Gloria

Altiſſimo ſuorum refugio.

Sepultura potentiſſimi Principis Guſtavi Magni D.G. Regnorum Sueciæ Regis incomparabilis, qui Regno vndique hoſtibus obſeſſo ad Imperium intravit, pacatis deinde Danis, Moſcoque, & Polono mitioribus factis Regnum ampliavit, ſummâque prudentiâ gubernavit, tandem retruſo Cæſare in pugnâ Lutcenſi victor Heroïce obiit.

In anguſtiis intravit, pietatem amavit, hoſtes proſtravit, Regnum dilatavit, Suecos exaltavit, oppreſſos liberavit, moriens triumphavit.

Le Louvre eſt vn baſtiment couvert de cuiure, dont les dehors portét quelque apparence, mais qui n'eſt qu'vn monſtre d'Architecture, vn logis ſans forme, ſans ſuite & ſans égalité, ſeulement vne confuſion & vn amas d'apartemens, de Pavillons, de Tours, de Chambres & d'Eſcaliers.

Sa Majeſté âgée ſeulement de ſept ans, eſt vn Prince qui n'a rien de bas

que

que l'âge,& dont le port & les actions font juſtement eſperer vn Roy digne ſucceſſeur du grand Guſtaue.

L'Arſenal eſt à conſiderer: On y voit pluſieurs beaux Canons de fonte remportez dans la guerre ſur les Moſcovites & ſur les Polonnois,& principalement dix Pieces,qui portent chacune quatrevingts dix livres de boulet,& ſont longues de quatre grandes braſſes.

La Flote eſt de quarante Vaiſſeaux toûiours bien entretenus.

Sylfberge eſt vne petite Ville éloignée de Stokholm de vingt lieuës, conſiderable par vne Mine d'argent qu'on a trouvé à ſes portes. Ie veux vous en faire la peinture.

Il faut avoüer que l'or & l'argent ont vne grande puiſſance & vn aſcendant bien fort ſur l'eſprit des Hommes, puis qu'apres avoir mis en pratique tout ce qui ſe rencontre ſur la terre pour ſatisfaire leur auarice inſatiable, ils entreprennent de renuerſer

la Nature, de foüiller iuſqu'au centre du Monde, & s'expoſent à perir mille fois en vn moment, pour chercher vn bien qui n'a rien de ſolide, & dont la poſſeſſion ne ſçauroit ſervir qu'à faire croiſtre leurs deſirs, & augmenter leur avidité.

Creſcit amor nummi quantum ipſa pecunia creſcit,
Et minus hanc optat qui non habet.

L'entrée de cette Mine large & profonde paroiſt eſtre plutoſt l'ouverture d'vn precipice, que celle d'vn lieu où la Nature ait caché ſes treſors; tout y eſt horrible, tout y fait peur, on ne voit point de fond, on ne voit point de bornes, le iour & la lumiere n'y ſont point connus, la nuit ſeule & la confuſion y regnent, & l'on croit voir (de quelque façon qu'on regarde) le veritable portait du premier Chaos. Cette entrée eſt defenduë par des barrieres, pour empeſcher que les temeraires ne ſe perdent en s'approchant de trop prés. Vn Sceau ſuſpendu & attaché

attaché par trois chaisnes de fer à vn cable, ſert icy d'eſcalier ; c'eſt la ſeule voiture & la ſeule commodité pour deſcendre dans cette abyſme, ſi l'on peut appeller commodité la moitié d'vn tonneau qui ne reçoit que la moitié de noſtre corps tout nud, puis que l'autre partie demeure continuellement en l'air, & qu'il faut auparavant que d'y entrer ſe dépoüiller de ſes habits, & abandonner ſon équipage.

Dans cette diſpoſition vous deſcendez lentement, accompagné de deux Satelites dont la noirceur, la puanteur, & le mauvais entretien, vous obſede de telle ſorte l'eſprit & la penſée, qu'le plus ſouvent vous eſtes reduit dans vn eſtat incapable (comme ſi vous n'aviez ny eſprit ny penſée) de faire aucune reflection ſur le danger que vous courez d'eſtre ainſi expoſé, d'avoir la moitié du corps dans vn Sceau, & l'autre moitié dehors ; de dépendre abſolument du caprice de

ceux qui vous conduiſent, & de ne devoir voſtre vie qu'à la force du cable qui vous ſoûtient. Iamais Orphée n'eut tant de peines, & ne fut ſi long-temps à paſſer aux Enfers. Ces miſerables portent à la main des torches de bois ardentes pour diſſiper les tenebres qui vous environnent, & dont l'épaiſſeur eſt ſi forte, qu'à peine pouvez-vous reconnoiſtre ceux qui ſont à vos coſtez. A la moitié du chemin, vous revenez de ce premier aſſoupiſſement; & l'abondance des eaux qui tombent de toutes parts, contraires à celles du Stix, ne permettent point que vous demeuriez plus long-temps dans la letargie; & bien loin de vous faire oublier ce que vous auez entrepris, elles vous réveillent, & il ſemble qu'elles ne vous mal-traittent, qu'afin de vous mieux repreſenter la grandeur du peril, la profondeur de la Mine, & de vous faire repentir, par la crainte & par l'horreur qu'elles vous jettent dans l'ame, de voſtre trop grande

grande temerité. Mais apres cet humide paſſage, toutes vos apprehenſions ſe diſſipent, & l'agreable diuerſité des obiets qui ſe preſentent à vos yeux, vous fait paſſer d'vn excés de melancolie aux tranſports de la ioye; l'eſperance que vous auez de ſortir de voſtre machine vous flate, & cette horrible profondeur venant tout d'vn coup à diſparoiſtre, vous vous promettez de ſatisfaire pleinement voſtre curioſité. En effet, y a t'il rien de plus beau & de plus admirable, que de rencontrer au fond d'vn precipice des Hoſtels, des Palais, des Forteresſes, & de voir dans le centre de la terre tous les Elemens vnis? Le feu & l'eau, qui n'ont iamais eſté d'accord, ſont icy d'intelligence, renoncent à leurs propres qualitez, abandonnent leurs anciens diuorces, & nous découvrent au defaut du Soleil, l'vn par ſa clarté, & l'autre par reflexion, les richeſſes & les ſecrets de la Nature.

Cent Peuples differens, ſurpris de voir arriuer des étrangers dans vn lieu qui n'eſt deſtiné que pour la geſne & le ſupplice des miſerables, accourẽt de toutes parts, & viennent auec humilité ſe proſterner à vos pieds, heureux s'ils peuuent obtenir quelque charité, & encor plus heureux s'ils peuvent pour vn moment s'exempter du ſervice. Vous y trouuez des François, des Allemans, des Anglois, des Italiens, des Moſcovites, qui ſont plutoſt des Carcaſſes mourantes, que des Hommes vivans. En effet, ils ſont dans vn eſtat qui a ſi peu de rapport au noſtre, qu'il donneroit de la compaſſion aux plus inſenſibles: Il n'y a point dans les Enfers d'Ixion, ny de Siſiphe, dont les peines & les trauaux ſoient à comparer à leur mauvais équipage; car qui a-t'il de plus horrible à voir que des corps nuds, eſtropiez, maigres, pâles, languiſſans, & défiguez, qui ſont forcez de trauailler ſans ceſſe à creuſer leur tombeau

tombeau,& contraints de chercher la mort au milieu de l'or de& l'argẽt,qui pour les autres Hõmes ſont des ſources de vie,& les ſujets de leur plaiſirs?

Apres que tous ces miſerables vous ont ſalué,ils ſe retirent,& vous entrez dans la Mine. L'abord ne vous preſenſente que des monceaux de pierres,& les reſtes de quelques voûtes briſées qu'on tire dehors; Vous paſſez encor par quantité de chambres & de places qui n'ont preſque rien de conſiderable, & dont l'horreur & la nudité ne ſçauroyent ſeruir qu'à releuer le merite & la beauté du lieu principal de ce labyrinthe où l'on vous conduit; c'eſt vn Sallon dont l'aſſiette eſt autant charmante & agreable qu'elle eſt extraordinaire; Vous voyez de ce Sallon la diſpoſition, la profondeur, & preſque toute l'étenduë de la Mine, Vous voyez comme d'vn coſté on pique des voûtes, comme on arrache le Roc du Roc, & comme on tranſporte ces pierres pretieuſes; d'vn

autre vous voyez des desseins que l'ō forme, des bastimens qu'on éleve, des fondemens qu'on sape, des murailles qu'on renuerse, & tous les efforts que l'on fait pour d'écouurir & pour suivre vne veine d'argent. Mais ce qui rend encor ce Sallon plus considerable, c'est qu'il est au milieu de quatre superbes promenoirs dont les murailles & les voûtes sont faites de fines pierres d'argent : Leur largeur est enuiron de trente pas. Il y a d'vne costé au pied des murailles quãtité de feux, & à l'oppoſite vn ruisseau qui coule, dont les eaux sont aussi claires, que les pierres qu'elles baignent sont riches; & entre ces deux élemens qui contribuënt également à la beauté de ce lieu, on voit passer presque tous ceux qui travaillent à la Mine ; *Ibi bontes, ibi sleropes & nudus membra Pyragmon.* Les vns viennent, & les autres retournent ; les vns portent du bois, & les autres roulent des pierres ; les vns tirent des chariots, & les autres

traisnent des épieux ; les vns travaillent au feu, & les autres à differents emplois qu'on leur donne.

Il m'eſt impoſſible de vous décrire tous les autres lieux, & jamais on n'en ſortiroit, ſi on vouloit tous les viſiter. On retourne dans la meſme machine, & dans la meſme diſpoſition que l'on eſt deſcendu ; auant que de ſortir, on fait ſes charitez, & on laiſſe quelque argent. De là vous pouuez aller aux Fourneaux, vous y verrez comme on fait fondre les pierres qu'on tire de la Mine; on les met au feu juſqu'à ce que la terre ſe ſoit euorée & changée en écume ; car alors le metail eſt pur, & l'argent eſt parfait.

CHAP. III.

De la Religion, & du Gouvernement de Suede.

LA Suede eſt vn Royaume éle&if. Guſtave de Vaſa en chaſſa les Danois, & s'y fit couronner Roy: Il mourut en 1560. Ce Prince eut deux enfans, Iean & Charles. Iean, qui eſtoit l'aiſné, laiſſa en mourant vn Fils nommé Sigiſmond, qui luy auroit ſuccedé, ſi Charles ſon Oncle ne l'euſt fait declarer incapable de gouverner, afin d'eſtre éleu en ſa place. Apres que Charles eut dépoſſedé ſon Neveu Sigiſmond, il introduiſit en Suede la Secte de Luther, & s'appropria les biens de l'Egliſe : Il eſtoit ayeul de la Reyne Chriſtine, qui ceda la Couronne l'an 1644. à Charles Guſtave ſon Couſin, Fils de Caſimir, de la Maiſon des Palatins du Rhin, & de Catherine Sœur de Guſtave Adolpho Roy de Suede.

Sigiſ-

Sigiſmond abandonna la Suede, & fut couronné Roy de Pologne à Cracovie l'an 1587. à la conſideration de Catherine Iagellon ſa Mere, qui eſtoit Fille de Sigiſmond I. Roy de Pologne. Les pretentions que les Polonnois ont voulu auoir ſur la Couronne de Suede, venoyent de cette vſurpation. Le Roy aujourd'huy regnant eſt ſon ſecond Fils.

Les Lutheriens ont des Eueſques, des Preſtres, & des Diacres mariez. Leurs Egliſes ne ſont point differentes des noſtres; ils chantent la Meſſe en Muſique, & obſeruent quantité de Ceremonies Romaines dans l'adminiſtration du S. Sacrement de l'hautel, & du Bapteſme.

Aux grandes Feſtes de l'année ils vont à confeſſe; ils ſe rencontrent dix ou douze aux pieds de leur Miniſtre, & s'y mettent à genoux. Le Miniſtre leur fait vne petite exhortation & leur demande s'ils ne reconnoiſſent pas deuant Dieu qu'ils ſont des

pe-

pecheurs, ils le confeſſent, s'ils ne ſont pas bien faſchez d'auoir offenſé ſa diuine bonté, ils l'aſſeurent ; s'ils veulent s'abſtenir du peché, ils le promettent ; s'ils croyent qu'il a la puiſſance de les abſoudre, ils l'auoüẽt ; & alors le Miniſtre leur declare que toutes leurs fautes leur ſont remiſes. Ils ſe leuent enſuite, s'embraſſent, & ſe reconciliënt enſemble, apres l'auoir fait auec Dieu.

Le principal poinct de leur hereſie conſiſte à croire l'impanation au Treſ-Saint Sacrement de l'Euchariſtie.

Le Royaume de Suede eſt vn Eſtat Monarchique, gouuerné auec tant d'adreſſe, que ſa politique peut paſſer pour vne des plus regulieres & des mieux fondées : Le Roy, quoy qu'abſolu, n'obeït point à ſes paſſions, & ne peut rien extreprendre au prejudice de ſon Eſtat : Le Senat, & le Peuple, quoy que puiſſans, ſçauent toûjours ſi bien ſe conformer aux volontez de leur Prince, que difficilement ſe trou-

trouuent ils d'vn ſentiment contraire.

Dans les affaires de grande importance, comme au regard de la Paix, de la Guerre, des Ambaſſades, des Alliances, le Roy fait propoſer au Parlement ce qu'il voudroit reſoudre: Les Senateurs y répondent auec vne entiere liberté, & le plus de voix l'emporte. Cependant quand il arriue que la plus grande partie conclud contre les ſentimens du Roy, Sa Majeſté fait aſſember les Eſtats Generaux, pour obtenir d'eux ce qu'elle n'a pû auoir du Senat.

Les Eſtats ſont compoſez de la Nobleſſe, du Clergé, des Marchands, & des Païſans qui ſont au Roy, c'eſt à dire des Païſans qui ne ſont point ſeruiteurs des Gentils-hommes, mais qui ſubſiſtent par eux meſmes.

La Nobleſſe y enuoye les aiſnez des Familles; l'Eſtat Eccleſiaſtique députe deux Preſtres de chaque Communauté; les Villes donnent deux Marchands; & chaque Territoire enuoye deux de ſes Habitans. Ces

Ces quatre Corps examinent en particulier la demande & la volonté du Prince, & y répondent comme ils le jugent plus à propos; le plus de voix l'emporte, & termine absolument toutes les difficultez: Que si les voix se trouuent égales, que deux Corps soient pour vn Party, & deux autres pour le contraire, le Roy peut en ce cas faire élection, ou suiure son premier dessein.

Les autres affaires se rapportent à l'vn des sept Conseils.

Au Conseil de Iustice préside le grand Iusticier, assisté de quatre Senateurs, de six Gentils-hommes & de six Docteurs.

Au Conseil de Guerre préside le Connestable, auec quatre Senateurs Mareschaux.

Au Conseil de l'Admirauté, le Grand Admiral, auec quatre Senateurs Vice-Admiraux.

A la Chancelerie préside le Grand Chancelier, assisté de quatre Senateurs & des Secretaires d'Estat. Au

Au Conſeil des Finances preſide le Grand Treſorier, aſſiſté de quatre Senateurs & des Commis.

Ces cinq Officiers ſont appellez les cinq Grands Seigneurs, ſont Tuteurs du Roy, & gouvernent abſolument le Royaume pendant ſa Minorité.

Au Conſeil du Commerce eſt vn Preſident, auec quatre Senateurs.

Au Conſeil des Montagnes, vn Preſident, auec quatre Senateurs.

La Suede eſt diviſée en cinq Gouvernemens generaux, de Finlande, d'Ingermanland, de Liifland, de Pomeranie, & de Schonen.

Elle obeït à quatre Grands Preſidens de Iuſtice. Le premier au Duché de Finlande, reſide à Obo; Le ſecond en Gothie, reſide à Norkopin; Le troiſiéme en Liifland, eſt à Dort; Et le quatriéme en Pomeranie, eſt à Viſmar.

Et reconnoiſt vingt-neuf Lieutenans Generaux Gouverneurs des Provinces pour le Roy.

Celuy d'Vplande reſide à Vpſalle.

De

De Soudremanland, à Norkopin.
De Vesmanland, à Salberg.
De Nerket, à Vtbro.
De Vstrienland, à Nykopin.
Deux en Vestriula, l'vn à Scala, & l'autre à Gottenborg.
Trois en Smolande, l'vn à Calma, le second à Yenekopin, & le troisiéme à Cronenborg.
D'Ongremanland, à Guesle.
De Iutland.
De Vermeland.
De Norbotten.
De Vstrebotten.
De Melpa.
De Nussot.
De Nuteborg.
De Savelax.
De Carelen.
Deux en Finlande.
Deux en Livonie; le premier est à Dort, & le second à Riga.
De Neunschans.
De Schonen.
De Blcken.

De

De Hala.

Et de Borcolen.

Le Roy defunt a toûiours entretenu vingt-huit Regimens, & a laiſſé pour baſtir tous les ans neuf Vaiſſeaux de guerre.

Monnoye de Svede.

Dubbelde Ducaet, qui vaut, monnoye de France,	12 livres.
Ducaet,	6 livres.
Riicxdaelder,	3 livres.
Suenſdaelder,	40 ſols.
Copſtuck,	20 ſols.
Marck,	10 ſols.
Half Marck,	5 ſols.

Trois ſols Suedois valent vne Marck.

Schelling,	7 deniers.

Les Dames Suedoiſes, quoy que nées dans vn Païs aſſez rude, ont tãt de perfections & de merite, que ie croirois manquer au reſpect qui leur eſt dû, ſi ie ne vous rapportois vne partie des graces qui les rendẽt ſi aimables: Leur port vn peu fier a quelque choſe de grand; leur taille eſt merueilleuſe-

ment belle, leur action n'eſt point contrainte, leur entretien eſt galand, la délicateſſe de leur teint eſt admirable, la blancheur de leur gorge ternit celle des Lis, & il paroiſt quelque fois dans l'éclat & le brillant de leurs yeux tant de douceurs, qu'il n'y a point d'ame à l'épreuue de leurs charmes, & qu'vn cœur difficilement leur pourroit reſiſter.

CHAP. IV.

Des Intereſts de Suede.

LEs Intereſts de Suede ſont, de s'allier auec les Moſcovites, de tenir également en alarme le Dennemarc & la Pologne; de ne point embaraſſer les Hollandois, de bien faire valoir cette étroite vnion qu'ils ont auec la France, & de rechercher toutes les occaſions d'entrer en Allemagne, appuyez de ſon ſecours & de ſes finances.

La

La Suede porte d'azur à trois Couronnes d'or, qui marquent l'ancienne alliance des trois Royaumes de Suede, Dennemarc, & Norvege, qui ont esté long-temps vnis & gouuernez par vn mesme Prince iusqu'au regne de Christian II. qui fut chassé de Suede par Gustave de Vasa en 1544.

LE VOYAGE D'ALLEMAGNE.

CHAP. I.

De la qualité du Pais, & des mœurs des Allemans.

L'Allemagne eſt au milieu de l'Europe, bornée de la Pologne au Levant, de la Mer Baltique au Nort, de la Lorraine & de la Bourgogne au Couchant, & des Alpes au Midy.

Son terroir eſt riche en toute ſorte de choſes; les Bleds, les Pâturages, le Sel, les Fruits, les Vins, les Cheuaux, y ſont tres-excellens: l'Hyver y eſt vn peu rude, mais on ſçait dans les Poiles le moyen de s'en garentir.

Les Allemans ſont grands, bien faits,

faits, d'vn naturel diſcret, aſſez francs, & genereux. Ils voyagent dans les Païs étrangers, ſçauent beaucoup, s'appliquent ſerieuſement à ce qu'ils entreprennent, font belle dépenſe, & ſont par toute la Terre bien eſtimez. Les Loix de l'Empire leur permettent trois Religions, la Catholique Romaine, la Lutherienne, & la Pretenduë Reformée; La pluſpart ſont de la meſme Communion que leurs Princes.

CHAP. II.

De quelques Villes d'Allemagne.

HAmbourg eſt vne des premieres Places d'Allemagne, riche, marchande, peuplée, & tres-fortifiée. Si j'auois quelque intelligence dans les Mathematiques, je m'efforcerois de vous décrire la hauteur de ſes remparts, la juſteſſe de ſes baſtions, la force de ſes courtines, & l'auantage de ſes dehors

dehors ; ie vous ferois voir en vn mot qu'Hambourg rencontre peu de ſes pareilles. Les Lutheriens, les Catholiques, les Reformez ; Anabaptiſtes, Trembleurs, Arriens, & Iuifs, ont icy vn libre exercice du Commerce & de leurs Religions.

Liege, Capitale d'vn Païs du meſme nom qui ne reconnoit point d'autre Prince que ſon Eueſque, eſt vne des belles Villes du Monde, & qui merite autant d'eſtre veüe. Ce ſont douze Collines chargées, de maiſons & de iardins, qui ſe mîrent dans vn Fleuue des plus renommez de l'Allemagne; & la Ville qui ſe voit ſous la Meuſe, ne paroiſt pas mons belle que celle qui eſt ſur le bord.

Le Palais & le Pont-neuf qu'a fait baſtir Maximilian Henry Duc de Baviere, Archeveſque & Electeur de Cologne, Eueſque & Prince de Liege, ſont des ouurages dignes d'vn ſi grand Homme.

Les Egliſes ſont auſſi communes en cet-

cette Ville, qu'elles ſont rares dans le voiſinage ; On y rencontre des Monaſteres & des Convents pour l'vn & l'autre Sexe de tous les Ordres, trente-deux Parroiſſes, ſept Egliſes Collegiales, & vne Cathedrale dediée à S. Lambert. C'eſt vne belle choſe à voir dans cette Egliſe, qu'vne infinité de Chantres, de Chappelains, & d'Enfans deſtinez pour l'Office, trois Chœurs de Muſique, auec vn Eveſque Prince de la Ville, du Païs & de l'Empire, à la teſte de quarante Chanoines qui ſont reveſtus de ſoye violette, d'vn camail fourré d'hermines, & d'vne maieſté qui pourroit diſputer auec la pourpre du plus celebre College des Cardinaux.

Le S. George d'or que donna Charles de Bourgogne, & le Tombeau du Cardinal Marca Eveſque & Prince de Liege, doivent eſtre remarquez ; Ce Tombeau eſt de cuivre doré à l'épaiſſeur d'vn Ducat, élevé ſur vn Theatre de meſme étoffe, à l'vne des extremitez

l'Eveſque paroiſt, & à l'oppoſite la Mort ſort du ſepulchre, pour avertir ce Prince qu'il eſt temps d'abandonner ce mortel ſeiour, & d'aller comparoiſtre devant le Tribunal du grand Dieu des Armées.

Le principal trafic de cette Ville conſiſte en armes qui ſont à tres-iuſte prix; Vn bon Fuſil couſtera au plus ſix livres, & vne Epée quarante ſols.

La Citadelle vn peu trop éloignée de la Place, & la plus grande partie des Dames barboüillées & enfumées, ne tiendront point icy de rang.

Aix eſtoit autrefois le Siege Imperial de Charlemagne; ſa Statuë paroiſt encor ſur vne Fontaine deuant la Maiſon de Ville: mais auiourd'huy Aix ne conſerue preſque plus rien de ſon ancienne grandeur, & l'incendie qui s'y eſt allumée, n'a épargné que les Bains, & vne partie de l'Hoſtel de Ville.

Cologne, dite Agrippa à cauſe, (ſelon quelques Autheurs) qu'Agrippa receut ce Peuple en la protection des Romains,

Romains, & (ſelon d'autres) à cauſe qu'Agrippine Femme de l'Empereur Claude y prit naiſſance, eſt la premiere des quatre Villes ruſtiques de l'Empire, grande & peuplée, aſſiſe ſur le Rhin, fortifiée de deux larges foſſez, & defenduë de pluſieurs Tours. Son Archeueſque eſt vn des Electeurs, & ſon Egliſe Metropolitaine, quoy qu'imparfaite, eſt eſtimée l'vn des plus ſuperbes d'Allemagne.

Le Palais & l'Vniverſité, les Ruës larges & droites, les Places publiques, & les maiſons ſuperbement baſties, la font beaucoup renommer: mais ce grand Vin qu'elle produit, ce Vin de Rhin, dont la ſéve, la couleur, & la force, ſurpaſſe l'excellence des premiers Vins de Grece, & la delicateſſe des Vins d'Eſpagne, la rend à mon gré la plus aimable Place que le Soleil éclaire aujourd'huy.

Vienne eſt la Capitale d'Auſtriche, & la demeure ordinaire de Sa Maieſté Imperiale. Cette ville eſt eſtimée pour

ſa grandeur, la beauté de ſes edifices, & le grand nombre de Citoyens: Elle eſt recommandable pour ſa ſituation ſur le Danube; elle eſt extraordinaire en ſes fortifications, & encor toute glorieuſe & ſuperbe de ce fameux Siege qu'elle ſoutint l'an 1529. contre Soliman Empereur des Turcs, auec tant d'avantages, quand elle auoit en ſes mains les intereſts de l'Europe, & que la gloire ou la ruine de toute la Chreſtienté dépendoit du ſuccés de ſes armes. Ces Croiſſans qu'elle porte encor auiourd'huy au deſſus des Tours de l'Egliſe de S. Eſtienne ſa Cathedrale, ſont les marques de cette heureuſe journée qui reprochans ſans ceſſe à la memoire d'vn ſi grand Capitaine la retraite honteuſe qu'il fit, élevent Vienne au deſſus des premieres Villes du Monde.

L'Empereur porte d'or à l'Aigle éployé de ſable, cerclé, becqué & membré de gueules, chargé en cœur d'vn écuſſon de gueules à la faſce d'argent, qui eſt d'Auſtriche. LE

LE VOYAGE DE POLOGNE.

CHAP. I.

De la qualtié du Païs.

LA Pologne eſt bornée au Levant de la Moſcovie & de la Tartarie; au Midy, de la Hongrie; au Couchant, de l'Allemagne; & au Nort, de la Mer Baltique. L'air y eſt extrémement pur, & le terroir ſi excellent, qu'il eſt preſque impoſſible de concevoir la quantité des grains qui ſe tranſportent dans les Païs étrangers; ce ne ſont que Plaines à perte de veuë, entrecoupées d'Eſtangs, & accompagnées de mille petits Bois qui ne rapportent pas moins de commodité au

Païs, qu'ils renferment de beauté: Cecy regarde particulierement la grande Pologne qui eſt entre Dantzic & Cracovie.

La petite, qui comprend le reſte iuſqu'aux Frontieres de Hongrie, n'eſt pas moins fertile, quoy qu'elle ne ſoit pas ſi vnie: On y trouve des Mines de Sel & d'Argent, des Vins, & des Fruits tres-excellens: Elle joüit d'vn air ſi temperé, qu'elle eſt communément appelée l'entrée de l'Italie, c'eſt à dire la porte & le commencement de toutes les douceurs & des delices que nous pouvons ſouhaiter.

CHAP. II.

Des Polonois.

LEs Gentils-hõmes Polonois ſont extraordinairement grands & robuſtes, manient le Sabre auec adreſſe, ſçavent les Langues étrangeres, donnent liberalemẽt, ſont bons Caualiers & bons,

& bons Catholiques, Les Gentilshommes Polonois, ſi vous tournez la medaille, ſont brutaux, peut-eſtre ſuperſtitieux, fiers & ſuperbes, gens qui ne ſacrifiënt qu'aleurs propres ſentimẽs, & qui ne peuuent point reconnoiſtre d'autre Souuerain que leur liberté. D'où viennent ces grands aduantages qu'ont autrefois remportez ſur eux les Tartares & les Moſcouites ; & comment s'eſt-il pû faire que le dernier Roy de Suede, ſuiuy au plus de quarante mille hommes, ait mis aux fers, & reduit vn Païs aux dernieres extremitez, dont les moindres Armées ſont de deux cens mille combattans, ſi ce n'euſt eſté la faueur du peu de pouuoir & du peu d'autorité qu'ils donnent à leur Prince, du peu d'intelligence qui ſe trouue parmy leurs Generaux, & de la deſvnion & des reuoltes qui ſe font ordinairement parmy leurs troupes? Vn apprẽtif y veut paſſer pour Maiſtre; & vn ſimple Gentilhomme qui dẽpuis ſon enfance n'aura

veu des Batailles qu'en peinture, ne manquera point de préſomption, & aura aſſez de temerité pour ſe croire, parce qu'il eſt né Gentil-homme, cable dés ſon premier eſſay de conduire toutes les forces d'vn Empire.

Les Preſtres ſont icy en quantité, & les Religieux en credit.

Les Marchands Polonois ſont en ſi petit nombre, que nous n'en dirons rien qu'apres que leur ſocieté ſe ſera d'auantage augmentée.

Les Païſans ſont pauures & miſerables, ne poſſedent quoy que ce ſoit au monde, & ſont ſuiets à des Seigneurs qui les traittent auec plus de tyrannie qu'on fait les Forçats : Leur vie eſt à tres-iuſte Prix ; vn Gentil-homme pour peu de choſe, au regard de ſes domeſtiques & de ſes Païſans, a droit de vie & de mort.

Les Benefices ne ſe reſignent point; Les Palatinats, les Staroſties, & les autres Charges du Royaume, ne ſont point hereditaires, mais toutes reuiẽnent

nent entre les mains du Roy qui en dispose à sa volonté, & en honore qui bon luy semble, pourueu qu'il soit de noble extraction, de sorte que le moindre Gentil-homme peut paruenir aux principaux emplois, & posseder les premieres Dignitez; ils se tiennent tous égaux pour le sang, ont mesme voix dans les assemblées, mesmes pretentions, mesmes droicts, priuileges & franchises; leurs richesses seulement les distingue les vns des autres.

L'Archeuesque de Gnesne joüit de trois cens mille liures de rente, est le premier Senateur, & celuy qui monte sur le Trône apres la mort du Roy, & qui commande iusqu'à l'élection d'vn nouueau Prince.

Les Roys & les Reynes de Pologne sont pour l'ordinaire étrangers.

Le Senat est composé des Archeuesques: des Eueſques & des Palatins: L'Estat Ecclesiastique tient le premier rang.

CHAP. III.

Des Villes de Pologne.

DAntzic eſt la premiere Ville de Pruſſe, aſſiſe ſur la Viſtule, aux bords de la Mer Baltique, qui fait vn Eſtat particulier, & forme vne Republique ſous la protection des Roys de Pologne: C'eſt vne Place qui ſurpaſſe de beaucoup les Villes les plus belles, les mieux fortifiées, les plus riches, & les plus ſuperbemẽt baſties qui ſoient non ſeulemẽt dans le Royaume, mais encor dans vne grande partie de l'Allemagne; elle eſt le Magazin de la Pologne; les Bleds y deſcendent ſur la Viſtule, & de là ſe tranſportent preſque par toute l'Europe: Son Port eſt auantageux, defendu par quatre Fortereſſes, dont l'vne eſt capable de ſoutenir les plus puiſſans efforts d'vne Armée Nauale; & ſon Arſenal magnifique garny de pluſieurs Pieces de fõte de poudres, de bales, & d'autres armes offen-

offenſiues & defenſiues, l'Egliſe de Noſtre-Dame eſt vn Vaiſſeau de grande étenduë ; on y voit vn Pain petrifié, vne Main qui ſortit il y a dix ans trois fois hors du ſepulchre; vne Perſpectiue bien eſtimée, & vn Tableau du dernier Iugement, qui paſſe parmy les gens de l'Art pour vn ouvrage ſans prix: l'Empereur Rodolphe en voulut donner quarante mille eſcus. Les Lutheur tiennent en cette Ville le premier rang ; les Catholiques ſuivent; les Reformez ont le troiſiéme & le dernier les Anabaptiſtes, auec leurs Temples, & vn libre exercice de leur Religion. L'ambre ſe trouue communément aux bords de la Mer.

Les Dames ne ſont point en cette Ville d'vne beauté acheuée, mais elles ſont ciuiles, bien veſtuës, & d'vn accés aſſez facile: Elles parlent Polonois & Allemand.

Les enfans parlent Polonois, Allemand, Latin; & la plus grande partie des Marchands ſçauent le Polonois,

l'Allemand, le Latin, l'Italien, & le François.

Quoy que la Ville de Dantzic soit vne Ville libre, & qu'elle ait son Conseil, les Roys de Pologne y créent tous les ans vn nouueau Magistrat pour presider, mais il faut que ce Magistrat soit pris du Corps des Senateurs.

Thorn est vne des principales Villes de Prusse; ses bastimens & son Hostel Ville ne sont point à mépriser.

Varsovie est en Mazovie, la residence ordinaire de Sa Maiesté Polonoise bastie sur la Vistule, de peu d'étenduë, mais bien peuplée : La grande Place, la Pyramide, l'Arsenal, quelques Maisons particulieres, le Palais, le Chasteau, & le Iardin Royal, sont à considerer. Les Iesuistes, S. Iean, & S. Martin, sont les premieres Eglises; on y rencontre quantité de Dames iolies, galantes & enioüées.

Cracovie estoit autrestois le Siege & la demeure des Roys de Pologne, Ville riche & peuplée, assise sur la Vistule.

Viſtule. Son Academie eſt en tres-grande eſtime; elle fut fondée par Caſimir I. il y a enuiron trois cens ans, qui obtint du College de Sorbonne à Paris des Profeſſeurs qui ont eſté les premiers & les principaux Autheurs de cette haute reputation qui la rend auiourd'huy ſi recommandable.

Le Chaſteau baſty ſur la Viſtule eſt vn lieu de treſ grande étenduë, ſans forme, & ſans aucune apparence: neantmoins la grandeur de ſes baſtimens, la hauteur de ſes Tours, la commodité de ſes Chambres, anti-Chambres, & Cabinets de plein pied, ſes voûtes, & ſes lambris ſuperbement dorez, ne témoignent pas moins que la demeure d'vn des plus puiſſans Prince de l'Europe.

L'Egliſe Epiſcopale eſt enfermée dans le Chaſteau: Le Corps du B. H. Staniſlaüs Eueſque de Cracovie, repoſe au milieu du Chœur.

Les Prebendes rapportent trois mille liures de rente, les Dignitez quinze

mille, & l'Eueſché cent mille eſcus. Les Roys de Pologne tirent preſque tous les Archeueſques & les Eueſques de ce Chapitre là. On voit dans le Treſor des Chaſſes de cinquante mille liures, des Mitres ſans prix, & des pierreries ſans nombre.

La grande Place eſt tout à fait magnifique; elle eſt d'vne vaſte étenduë, ſituée dans le cœur de la Ville, répondante aux dix principales Ruës, & environnée de quatre ſuperbes rangs de Palais à l'Italienne, qui ſont fermez de portes de fer, & qui peuuent loger commodément vn Prince & ſa ſuite.

Cracovie, par excellence, eſt appellée la Rome de Pologne; & ſon Academie, la Fille de l'Vniuerſité de Paris.

La Ville de Caſimire, ſeparée de Cracovie par la Viſtule, eſt vne Place qui ſe ſouviendra long-temps des Armées Suedoiſes.

La Ville des Iuifs, qui eſt ſa voiſine, pouroit

pourroit biẽ eſtre dite par honneur la premiere Ruë de l'Enfer; elle eſt ſale, puante, & ſi infectée; qu'elle eſt capable, ſi elle auoit vn air moins pur, de nourir la peſte, & entretenir la contagion l'eſpace de plus d'vn Siecle. Les Ruës y ſont ſans pavé, & les maiſons n'ont qu'vn étage qui paſſeroit facilement parmy nous pour vne Eſcurie: Les enfans y joüent, y dorment, & mangent auec les Pourceaux; & le Maiſtre du logis n'y a point d'autre lieu pour ſa table & pour ſon lit, que l'auge & le ratelier de ſes Bœufs: c'eſt vn plaiſir de voir vn tel ménage; l'Arche de Noé n'eut jamais tant de meubles & d'outils qu'en contient la derniere maiſon d'vn de ces Peres de famille, leur meſtier fait tout, leur ſcience paſſe l'vniuerſelle, leurs fourbes n'ont point de bornes, & leur auarice eſt vn Abyſme dont on ne peut trouver le fond. Vous les verriez auec vn chapeau de drap de Hollande écarlat à trois pieds & demy de hau-

hauteur, capable de receuoir toute ſorte de formes tant anciennes que modernes: Leurs cheueux ſont balayez vne fois en trois ans, car d'vſer du peigne, les dents ſeroyent trop rudes pour des peaux ſi delicates; de ſorte que leur teſtes demeurent en friche, & deuiennent entierement ſemblables à ces vieilles Foreſts qui ſont garnies de ronces & de broſſailles pour donner à toute ſorte d'animaux vne retraite plus aſſeurée: Leur front de relevé en rides, & leurs yeux ſont enfoncé; leur nez qui n'eſt pas moins long que leur veuë, ioüit d'vn odorat plus ſubtil que celuy de l'Eſpagneul, toûiours en queſte ſur les voyes du profit & des vſures; leurs iouës conſeruent vn maigre embonpoint, leurs dents ſont comme des os pourris, & leur menton pointu eſt chargé d'vn poil de Veau qui finit ce beau viſage, & accomplit vn ouvrage que l'Art & la Nature ne ſçauroyent imiter. Ces venerables Patrons ſont

reueſtus

reueſtus d'vn habit qui porte les Quatre-temps,& dont le nombre des pieces & des morceaux égalent du moins celuy des iours qu'ils ont veſcu;cependant ils ſont en quelque credit,poſſedent des richeſſes, & ont des priuileges aſſez particuliers.

Nevvamborg , Graudentz , Colmenſée , Breſſini , Novemjaſto , & quantité d'autres que ie pourois vous nommer , ſont des Places qui n'ont que le nom.

Cum Pauperum tabernis quatuor aut ſeptem,
Si ſit latiſſima Villa.

CHAP. IV.

Du Gouvernement de Pologne.

LA Pologne eſt vn Eſtat dont le Gouvernement eſt Monarchique & Ariſtocratique: Il eſt Monarchique , parce qu'elle reconnoiſt vn Roy ; il eſt Ariſtocratique, parce que le Roy n'y eſt point vn Prince abſolu

qui puiſſe de ſon authorité particuliére, ſans le conſentement des Senateurs, diſpoſer & reſoudre des affaires.

Rector eſt Senatus ſed regnantis.

De ſorte qu'il eſt obligé d'obſeruer ce qui s'enſuit.

Dans les affaires d'importance, le Roy enuoye par ſon Chancelier aux Archeueſques, aux Eueſques, & aux, Palatins, des Lettres qui ſont appellées *inſtructionis Litteræ*, parce qu'elles portent l'eſtat des affaires que Sa Maieſté leur veut propoſer à l'aſſemblée, & leur marquent le temps de ſe rendre à la Cour. Ces Lettres receuës, chacun des Senateurs examine en particulier la nature, la qualité, les ſuites, & les conſequences des propoſitions, auſquelles il a la liberté de répondre affirmativemẽt, ou negativement, & ſelon qu'il le iuge plus à propos, ou pour le bien du public, ou pour ſon intereſt particulier.

Le Roy enuoye encor ſes Lettres dans les Palatinats, dont la Nobleſſe auſſi-

auſſi-toſt s'aſſemble pour élire vn Nonce, c'eſt à dire choiſir vne perſonne de merite, ſuffiſante, & capable de parler au nom de la Province, & pour reſoudre d'vn conſentement vniuerſel ce qui leur eſt proposé ; car s'il arriuoit qu'vn ſimple Gentilhomme ne voulut point admettre ce que l'aſſemblée concluroit, il ſeroit impoſſible de paſſer outre ; le Nonce ne pourroit partir, & la Province n'auroit ny droict, ny voix aux Eſtats generaux.

Apres que ces aſſemblées Prouinciales ſont finies dans le terme preſcrit par Sa Maieſté, les Senateurs & les Nonces ſe rendent à la Cour, où le Roy ſuiuy du Chancelier, leur ayant fait connoiſtre derechef le ſuiet & la cauſe pour laquelle ils ſont mandez, écoute & reçoit leurs auis ; les affaires ſe terminent *nemine reclamente*, *nemine diſſentiente*; autrement *comitia ruunt*, la Diete eſt rompuë, chacun ſe retire, & les propoſitions auancées

retournent dans les idées de ceux qui les auoient conceuës.

Ie voudrois bien vous faire voir si cette forme de gouverner est plus auantageuse au public, que la puissance absoluë d'vn Roy; mais ce seroit m'engager dans vn discours d'vne trop longue suite, & dont la conclusion seroit tres difficile; l'vn & l'autre party a ses raisons: Ie vous diray seulement que les Polonois, idolâtres de leur liberté, ne sont point encor en estat de se défaire de leurs maximes.

Les affaires ordinaires se passent devant des Iuges établis en chaque Palatinat.

Il faut remarquer qu'il est permis à toute sorte de personnes d'entrer & d'écouter ce qui se propose dans les assemblées Provinciales; de sorte que le dernier Païsan peut apprendre & diuulguer ce qui ne deuroit iamais sortir du Cabinet du Prince: Si l'on y traitte de la guerre, les ennemis en ont de bonnes nouvelles, demeurent

sur

ſur leurs gardes, & bien ſouvent les preuiẽnent auant meſme qu'ils ſoient entr'eux conuenus de ce qui eſt abſolument neceſſaire à la conduite de leurs troupes: On ſçait par tout combien d'hommes ſeront au Corps de reſerue, quelle ſera l'avantgarde, quelles ſont les prouiſions, les auantages, & le deſauantage de l'Armée: enfin l'on ne manque point d'eſtre bien informé de leur deſſein, de leurs forces, & du moyen de les ruiner.

En verité quand ie conſidere attentivemẽt les maximes de cet Eſtat, que l'examine auec combien de lenteur & de difficulté les affaires ſe concluënt, que ie vois le pouvoir d'vn Roy borné & limité, que ie vois des ſubiets auec tant de licence & tant de liberté, que le moindre par vne ignorance obſtinée, ou par vn caprice particulier, peut s'opoſer impunément aux volontez du Prince, & rompre tout ce qu'vn Corps a reſolu; & enfin quand ie regarde auec quels reſſorts

on fait mouvoir cet empire, ie puis dire asseurément que cette Politique ne sçauroit procurer au public beaucoup d'avantages, & que les Alliez de cette Couronne n'en recevront iamais de grands secours, mais seulement qu'elle est adroitement inventée pour la subsistance des pauvres Gentils-hommes qui se rendent necessaires par la liberté de leurs voix, & recommandables par celles de leurs suffrages.

Fundamentalis Reip. Polonia Lex est, vt in comitiis vno vetante ac contradicente Lex ferri non possit.

MONNOYE DE POLOGNE.

Czervvony zloty, qui vaut, monnoye de France,	6 livres.
Talar,	3 livres.
Ort,	12 sols.
Szostak,	4 sols.
Pultorak,	1 sol.
Grosz,	8 deniers.

Szelong. Il en faut quatre & demy pour vn de nos sols.

L'on

L'on compte ordinairement par florins, comme on fait icy par livres; vn florin vaut autant que vingt sols.

CHAP. V.

Des Intereſts de Pologne.

LEs Intereſts de Pologne demandent que le Roy & la Nobleſſe viuent en paix, & ſoient dans vne bonne intelligence; de ne point quereller le Turc, d'aimer les Suedois, de s'allier aux Perſans, d'empeſcher les courſes des Tartares, & de ruiner les Moſcovites; d'apprehender la Maiſon d'Auſtriche, & de regarder la France comme celle qui peut arreſter les armes Imperiales, ſi elles entreprenoient ſur ce Royaume.

La Pologne porte de gueules, à l'Aigle d'argent, couronné, becqué, & membré d'or.

DE

DE LA

REPVBLIQVE DE VENISE.

CHAP. I.

De la qualité du Païs, & des Nobles Venitiens.

LA Republique de Veniſe eſt bornée de l'Eſtat Eccleſiaſtique & du Duché de Mantouë vers le Midy, du Milanois au Couchant, de la Valteline vers le Septentrion, & au Leuant d'vne partie de la Carniole & de la Dalmatie.

Elle eſt diviſée en quatorze Provinces, qui ſont,

Le Treviſan.
Le Dogado.
Le Padoüan.

Le

Le Vicentin.
Le Veroneſe.
Le Friul.
Le Cadorin.
La Poleſine.
Le Belluneſe.
Le Creſmac.
Le Feltrin.
Le Breſſan.
L'Iſtrie.
Et le Bergamaſc.

En Dalmatie elle a encor quelques Places, auec les Iſles du Golfe de Veniſe ; celles de Corfou, de Cefalonie, & de Zante au Levant ; le Royaume de Candie, & quelques Villes dans l'Archipelage.

Elle eſt traittée de ſublime, & elle eſt là ſeule en Italie qui ſoit ſouueraine & indépendante : Les autres Principautez, reconnoiſſent ou l'Empire, ou l'Egliſe.

Ses reuenus ſe montent à plus de cinq millions de Ducats ; ce qui fit dire autrefois à vn de ſes Ambaſſadeurs,

que Veniſe ne manqueroit non plus de Sequins, que la France de Soldats.

Les Nobles Venitiens ſont d'vne taille mediocre, & d'vn poil brun: Leur phiſionomie melancolique eſt heureuſe, & ne marque qu'vn grand Eſprit, que beaucoup de diſcretion, & qu'vn cœur noble & genereux; leur conuerſation eſt tout à fait douce & agreable; leur amitié, quand ils l'ont promiſe, eſt fidelle; & leur préuoyance eſt ſi exacte, que rien n'eſt capable de les ſurprendre; les accidens les moins faciles à digerer, ne ſeruent qu'à nous faire admirer la force de leur courage, la fermeté de leur eſprit, & la grandeur de leur vertu.

Naturellement ils parlent bien.

La liberté eſt ſi grande dans tout le Domaine de la Republique, qu'vn Maiſtre n'a pas le pouvoir de battre ſon Valet, quelque mal qu'il aye fait; il peut bien l'avertir de ſa faute, le chaſſer, ou le mettre en Iuſtice, ſi elle eſt de conſequence; & s'il arriuoit

qu'vn

qu'vn ſeruiteur eut frapé ſon Maiſtre, il ſeroit excuſable, s'il prouvoit que c'euſt eſté à ſon corps defendant.

On les accuſe de trop de ceremonie & d'exterieur dans la Religion ; d'eſtre diſſimulez, & ſur tout d'eſtre vindicatifs ; ils gardent long temps ſur le cœur vne offenſe receuë, *Manet alta mente repoſtum.*

Quand quelqu'vn tire l'épée dans vne aſſemblée, toute la compagnie fait le meſme, craignant que ce ne ſoit vne feinte pour ſurprendre celuy qui n'y penſe pas.

Quand ils marchent la nuit, ils ne tournent jamais court pour entrer dans vne Ruë, mais ils tiennent le milieu ; afin d'euiter la rencontre de ceux qui voudroient les attendre.

Quelque perte que faſſe vn Venitien dans le ieu, ou quelque auantage qu'il y ait, il eſt toûiours le meſme; dans le premier il a aſſez de conſtance pour ne ſe plaindre point de ſon malheur, & aſſez de modeſtie dans le

ſecond pour ne pas s'oublier.

Quand il ſaluë vn Amy particulier en inclinant la teſte, il oſte ſon bonnet de la main gauche, & porte la droicte ſur le cœur, comme s'il luy en faiſoit offre.

Les Venitiens ſont veſtus d'vne longue robe de drap de Hollande noir, ou de ſerge, ſelon la ſaiſon, auec vne ceinture de velours large de trois doigts, & garnie de boucles d'argent; elles doiuent eſtre fourrées de petit gris depuis le mois de Septembre juſques à l'Aſſenſion; ils portent ſur leurs teſtes des bonnets de laine noire en forme de calotte: Les dentelles, les paſſemens d'or, & les rubans, n'y ſont point connus.

Vn Noble Venitien ne fait point difficulté d'aller au Marché acheter de la viande, d'y prendre pour vn ſol de pommes ou de neffles, & d'apporter au logis dans vn des pans de ſa robe pour deux liars de ſalade.

CHAP.

CHAP. II.

De la Ville de Veniſe.

VEniſe fut baſtie en 421. dans le temps qu'Attila maltraitoit l'Italie, pour ſeruir d'azile contre la cruauté de ce Tyran. Son étenduë ſurpaſſe l'ordinaire des Villes; ſa ſituation dans le milieu des eaux du Golfe Adriatique, égale les plus auantageuſes; & ſa Police eſt ſi belle, qu'Athene, Lacedemone, & Carthage, n'ont iamais rien eu qui fût mieux ordonné: Auſſi pouuons-nous dire malgré les partiſans de leur grandeur, que Veniſe ſeule a plus fait, ſe conſeruant douze ſiecles contre les armes du premier Prince de l'Vniuers, que les trois autres, puis qu'auec toute leur gloire, leur adreſſe, & leur Politique, il a fallu ceder aux ennemis, & ſeruir honteuſement de trophée à ceux-là meſmes dont elles auoient auparauant

triomphé. *A primâ Vrbis origine quod nulli vnquam Ciuitati contigisse legimus adhæc vsque tempora per duodecim centum annos integra semper ab hostili vi Vrbs Veneta perseveravit cum tamen opulentissima ditissimaque auri & argenti Civitas ab extremis regionibus barbaros potuerit invitare.* Voila ce que Loredanus en dit.

Venise est bastie sur pilotis ; ses Ruës sont pavées du sable de la Mer, & sont baignées par des Canaux qui sont ornez sur leurs bords de bastimens plus riches & plus superbes que les Palais de l'ancienne Rome. Le trafic s'étend jusqu'aux extremitez de la terre ; son credit est vniversel, & la richesse de ses Marchands incroyable.

Le Palais du Doge est sans contredit le premier ; l'entrée principale est iointe à l'Eglise de S. Marc, & son portique soûtient vn Lyon aislé, auec la Statuë du Duc Foscarus : Il s'y voit vne grande court, trois corps

de logis, vn eſcalier de marbre, avec les deux Coloſſes des Dieux Mars & Neptune. Les appartemens du Prince, la Salle du College, la Salle du Conſeil des Dix, la Salle du Grand Conſeil.

La Salle du College eſt ſuperbement dorée; le Trône Ducal eſt à l'vne des extremitez, & au deſſus l'image de Veniſe eſt repreſentée par vne Reyne qui couronne le Prince. C'eſt dans cette Salle que le Doge aſſiſté des Senateurs, traitte les affaires de la Republique.

Dans celle du Grand Conſeil on fait l'election des Magiſtrats. Cette Salle eſt large de ſoixante-treize pieds & longue de cent cinquante, enrichie de peintures qui repreſente l'Hiſtoire d'Alexandre III. ſouverain Pontife, & de l'Empereur Frederic, auec la reduction de Conſtantinople au pouvoir des Venitiens.

La Chambre du Conſeil des Dix n'eſt pas moins magnifique.

Il y a encor vne Salle qui eſt garnie d'armes pour quinze cens hommes, qui ſont toûjours chargées, auec ſix cens meſches qui s'alument en vn inſtant par le moyen d'vne rouë; & vn Coffre à l'ouverture duquel il y a quatre Piſtolets qui tirent pour tuer celuy qui l'ouvre.

S. Marc eſt vne des anciennes Egliſes d'Italie, baſtie de marbre, & diviſée en cinq dômes couverts de plomb Le paué de jaſpe & de porphire, travaillé à la Moſaïque, eſt plus que prétieux : Le Maiſtre Autel eſt ſoutenu par quatre grands piliers, ſur leſquels l'ancien & le nouueau Teſtament ſont en relief; & la Chapelle du S. Sacrement, par quatre colonnes d'albaſtre que l'on dit auoir ſervy au Temple de Salomon. C'eſt en cet endroit que repoſe le Corps de S. Marc Euangeliſte, & qu'on garde ce fameux Treſor qui ne peut eſtre aſſez honoré pour la ſainteté de ſes Reliques, & qu'on ne ſçauroit ſuffiſamment eſtimer,

eſtimer, pour les perles, les diamans, & les pierres prétieuſes dont il eſt enrichy.

Il y a dans le Treſor des Reliques.

Du Sang de N. S. Ieſus Chriſt.

Vne Croix d'vn demy pied de hauteur, faite du bois de la Sainte Croix.

Le Couteau de S. Pierre.

Du Lait de la B. H. Vierge.

Vn Clou de la vraye Croix.

Vne Image de S. Iean Baptiſte.

Le Doigt de S. Marc.

Vne Epine de la Couronne de N. Seigneur.

L'Image de la Sainte Vierge tirée par S. Luc Euangeliſte.

Vn Doigt de Sainte Marie Magdelaine.

L'Anneau de S. Marc.

Vne Coſte de S. Eſtienne.

Vn Bras de S. Luc.

Vne Cuiſſe de S. Theodore.

L'Evangile écrit de la propre main de S. Marc ſur des feüilles d'arbres.

Vne Cuiſſe de S. George.

De la Robe de N. Seigneur.

De la Robe de S. Iean Baptiſte.

Des Cheveux de la Sainte Vierge; ils ſont à demy roux.

Les Os de S. Mathieu.

La Baſe de la Colonne où N. Seigneur fut flagellé.

Vne Dent de S Marc.

On voit dans le Treſor des pierreries.

Vn Sceau fait d'vne ſeule Agathe.

Vn Pot fait d'vne Agathe.

L'Anneau que le Roy Henry III. donna à la Republique.

Vne Turquoiſe qui fait vne Taſſe.

Vne Coupe d'vne Emeraude.

Vne Coquille de Limaçon faite de Criſtal de montagne.

La Paix de la Meſſe, auec huit perles.

Vne ſeconde Paix, où Dieu le Fils eſt repreſenté en or au iardin des Olliviers, monté ſur vne Roche qui eſt faite d'vne ſeule perle; ſa groſſeur & ſa beauté ſurpaſſent toute croyance.

Vn Saphir bleu, qui repreſente l'Image de Saincte Helene.

Vn Saphir du Cardinal Grimaldi.

Vn Rubis auec trois perles, qui peſe ſix onces.

Le Bonnet du Doge, qui peſe en or huict marcs. Ce Bonnet eſt chargé de vingt quatre groſſes perles, de ſeize émeraudes, de quinze rubis, & d'vn diamant à ſix pointes des plus brillans qui ſe voyent.

Vne Croix d'or enrichie de perles & de pierreries.

Deux prodigieux Eſcarboucles, & cinq autres plus petits; le moindre eſt eſtimé trois cens mille écus.

Vn Tableau de S. Hieroſme, de pierres rapportées, travaillé à la Moſaïque.

Vn Calice, douze Couronnes, & douze Corcelets d'or chargez de perles & de diamans.

Deux grands Bois de Licorne; le maſle eſt d'vne couleur qui n'eſt pas tout à fait rouge, & la femelle eſt blanche.

Cette Egliſe a cinq portes de fonte qui regardent la Place; au deſſus de la principale ſont quatre Cheuaux de cuivre doré, d'vn meſme trauail & d'vne égale grandeur, ſur le modele des quatre qui ſeruirent à l'Arc de Triomphe quand Neron victorieux des Parthes entra dans Rome. Les Venitiens, apres la priſe de Conſtantinople, les enuoyerent à la Republique.

La Place de S. Marc eſt vn lieu ſi riche & ſi beau, que les plus ſuperbes baſtimens de l'Europe doiuent luy ceder: Elle eſt enuironnée de trois grands Palais baſtis de marbre, ſi magnifiques, que ie dirois volõtiers qu'ils ſurpaſſent l'idée & le concept des Architectes les plus habiles. En effet, leur reguliere ſimetrie, la hauteur des pilaſtres, la propreté des niches, la richeſſe des Statuës, le criſtal de leurs ſuperbes croiſées, & la delicateſſe d'vne frize d'albaſtre, ont tant de beautez ſurprenantes, qu'on ne peut ſe les imaginer ſans les auoir venuës, ny meſme

meſme les repreſenter, apres les auoir admirées. L'Egliſe de S. Marc la termine ; le Palais du Prince, & celuy de la Bibliotheque, l'accompagnent; & la Mer qui épanche auſſi lentement ſe vagues ſur les bords de cette Place, que ſi elle n'eſtoit pas plus profonde qu'vne petite Riuiere, a quelque choſe de grand, qui plaiſt, & qui inſpire du reſpect. D'vn coſté on voit le Port de Malamoco, qui fait vn fort bel obiet ; & de l'autre pluſieurs Cabanes de Peſcheurs, qui par leur ruſticité ornent ce païſage Maritime : Ioint que cette vaſte étenduë de Mer qu'on voit, & qui ſemble s'vnir auec le Ciel, eſt chargéee en tout temps de Gondoles, de Vaiſſeaux, de Galeres, & de Fregates, qui vous donnent lieu à vne perſpectiue la plus charmante & la plus agreable qui fut jamais.

Neſcio an terrarum orbis par habeat, dit Petrarque.

Sur le bord de la Mer, entre le Palais du

du Prince & celuy de la Biblioteque, on voit deux puiſſantes Colonnes qui furent apportées de Conſtantinople au temps de Sebaſtien Ziani; ſur l'vne eſt le Lyon de S. Marc, & ſur l'autre la Statuë de S. Theodore. Elles ont eſté dreſſées par Nicolas Berratier de Lombardie, qui ne voulut auoir de la Republique autre recompenſe de ſon trauail, que la permiſſion aux Bateleurs de ioüer dans la Place, d'y expoſer leurs emplaſtres, & de tromper impunément le Peuple.

L'Arſenal répond ſuffiſamment à la haute eſtime que les Venitiens ſe ſont acquiſe par toute l'Europe, & nous prouue aſſez bié le credit, le pouuoir, & l'autorité de cet illuſtre Senat. On peut dire que c'eſt vne Ville baſtie dãs la Mer fermée de puiſſantes murailles, & défenduë d'vne garniſon ſi forte, qu'elle eſt capable de ſoutenir facilement vn Siege. Les Ruës, les Canaux, les Places, & les baſtimens, n'y ſont pas moins agreables que magnifiques.

Les

Les Salles y ſont extraordinairement grandes.

Dans la premiere il y a des armes pour équiper vingt-cinq Galeres.

Dans la ſeconde, pour armer deux mille Soldats de terre ferme.

Dans la troiſiéme, des Piſtolets & des Rondaches remportées ſur le Turc.

Dans la quatriéme, des armes pour deux mille hommes, auec l'armure du Cavalier S. Odro, & la viſiere du Cheval de Barthelemy Coüillon de Bergues.

Dans la cinquiéme, pour quatre cens hommes, auec l'armure de Sebaſtien Ziani Prince & Duc de Veniſe, qui ſe rendit Moyne apres auoir ſeruy la Seigneurie vne longue ſuite d'années.

Dans la ſixiéme, ſont les armes des Genois, faites de toille, renforcées de fer, qu'ils auoient preparez pour entreprendre ſur la Republique; & l'armure de Scanderberg. Son épée ſe voit à S. Marc.

La ſeptiéme eſt pour la Forgerie.

Dans la huitiéme, il y a des ferremens pour trente Galeres, & douze Galiaces.

La neuviéme eſt le Magazin des Clous. On y garde vn Clou du Galion Balbi, qui peſe cent trente quatre livres. Pour vne Galiace il faut ſix cens livres de fer.

La dixiéme ſert à la Charpenterie.

Dans la vnziéme il y a des Rames pour cent Galeres & vingt Galiaces. On met cinquante-deux Rames à vne Galere, & ſept Hommes ſur vne Rame.

Dans la douziéme on voit la Chaize de l'élection du Prince. On le promene dans cette Chaize par la Ville, pour eſtre veu & agrée du Peuple, qui ne manque point de receuoir ce iour là quelque finance pour donner plus facilement ſon ſuffrage.

Dans la treiziéme ſont les Rames d'vne Galere Turque.

La

La quatorziéme & la quinziéme ſont pour des Canons.

La ſeiziéme pour le Filoir. Cette Salle eſt longue de quatre cens pas, ſoutenuë de quatre-vingts piliers, & percée de cent croisées.

La dix-ſeptiéme eſt pour le poids.

La dix-huitiéme & dix-neuviéme, pour le Sel & le Salpeſtre.

Dans la vingtiéme ſont des Pouliës.

Dans la vingt-vniéme, des Grenades, & deux Canons d'vne Galiace Turque.

Dans la vingt-deuxiéme, vingt-troiſiéme, & vingt-quatriéme, ſont des Canons. On voit dans la vingt-deuxiéme, vn Canon qui fut fait pendant le diſner d'vn Doge. Dans la vingt-troiſiéme, trois Canons; l'vn porte ſept bales, l'autre trois, & le dernier eſt fait de cuir boüilly.

La vingt-cinquiéme renferme beaucoup d'armes. Ce fut dans cette Salle que diſna Henry III. Pendant qu'il fut à table, on baſtit vne Galere, & on fit trois Canons.

Dans la vingt-ſixiéme, vingt-ſeptiéme, & vingt-huitiéme, ſont des armes pour vingt mille Cavaliers.

Dans la vingt-neuviéme, pour armer douze Galiaces. On y voit quatre Lanternes du Turc.

Dans la trentiéme ſont des Piſtolets & Carabines pour cent Chevaux legers.

Dans la trente-vniéme ſont deux mille Mouſquets.

Dans la trente-deuxiéme, des armes pour cinquante Galeres.

Dans la trente-troiſiéme, des affuts & vn Canon qui fut trouvé en Candie, remply d'or & de pierres prétieuſes.

Dans la trente-quatriéme, des bales.

Dans la trente-cinquiéme, des Rouës.

Dans la trente ſixiéme, des Timons de Galiace.

Dans la trente-ſeptiéme, des petits Maſts.

Dans

Dans la trente-huitiéme, des Masts de dix-sept brasses, ou de quatre-vingts deux pieds; desquels pour peu doucement que vous frapiez l'vne des extremitez, le bruit se fait entendre à l'autre bout.

Dans la trente-neuviéme est vne Galere.

Dans la quarantiéme, le Chasteau de bois nommé Gajandra. Ce bastiment percé comme vn crible, ne peut couler à fond.

Dans la quarante-vniéme, deux Galeres Turques.

Dans la quarante-deuxiéme & quarante troisiéme, sont des Cordes.

Dans la quarante-quatriéme se voit ce fameux Bucentore; la voûte de son Tillac couste en dorure dix-sept mille Sequins. Le Duc de Venise accompagné des Ambassadeurs & des Nobles, le monte au iour de l'Assension pour épouser la Mer: Il iette dedans vn Anneau d'or, qui est vne Ceremonie que la Republique obserue

depuis

depuis plusieurs années, & qui marque qu'elle est la Maistresse & la Souveraine du Golfe Adriatique. On dit que cette puissance luy à esté donnée par le Pape Alexandre III. qui se retira à Venise pour éuiter les persecutions de l'Empereur Fredetic Barberousse.

De vous dire le nombre des Galeres, & vouloir vous décrire en particulier tout ce qui s'y travaille, ce ne seroit jamais fait. Vous sçaurez seulement que deux mille Ouvriers bien payez & bien entretenus, ne s'éspargnent point au seruice de la Seigneurie. Leurs gages se montent à dix mille Ducas de Venise par semaine.

Le Vin est à leur discretion.

Les Etrangers qui veulent voir ce superbe Arsenal, y sont receus auec beaucoup de ciuilité, & ont la Collation gratis auant que d'en sortir.

Muran est vne Isle éloignée de Venise d'vn mille, & fermée de la Mer, le lieu où se font ces excellens ouura-

ges

ges de cryſtal. En verité on y rencontre quelque pieces qui meritent d'eſtre conſiderées, & qui pouroient n'auoir point de prix, ſi auec tant de beauté, tant de figures, & tant de gentilleſſe, elles auoient moins de fragilité.

Il m'eſt impoſſible de vous faire le plan des ſoixantes Iſles qui ſont aux environs de Veniſe, de vous décrire cent quarante Palais, dix-ſept Hoſpitaux, ſoixante-ſept Parroiſſes, cinquante-quatre Monaſteres d'Hommes, vingt-ſix Convents de Filles, & vous parler dans le détail de cent ſoixante-cinq Statuës de marbre, de vingt-cinq de bronze qui ſont erigées en memoire des Perſonnes de merite: La plus ſuperbe eſt celle de Barthelemy Coüillon General de l'Armée Venitienne, dreſſée deuant l'Egliſe de S. Iean Paul.

Les Ponts ſont au nombre de quatre cens cinquante; les Gondoles de trente mille, auec vne infinité de Canaux. Le premier appellé le grand Canal,

eſt large de ſoixante pas, & long de quinze cens; ſes eaux paſſent au Pont de Realte qui eſt baſty de marbre ſur ſur vne ſeule arche, & porte trois maiſtreſſes Ruës, auec deux ſuperbes rangs de logis.

Il y a dans cette Ville des particuliers ſi riches, qu'il n'y a pas long-temps que douze Familles de Bourgeois offrirent iuſqu'à cinq millions de Ducats pour auoir le titre de Nobleſſe.

L'Egliſe de S. Marc a vingt-quatre Chanoines ſous vn Chef qu'on nomme Primicier, qui doit eſtre choiſi par le Prince, & qui porte le Roquet, la Mitre, l'Anneau, & les autres ornemens de l'Eueſque: Il donne la benediction au peuple, & peut accorder quarante iours d'Indulgence.

Veniſe a ſuccedé au Patriarchat de Grade.

Vne Fille en cette Ville entre en Religion dés l'âge de trois ans, & n'en ſort point que pour eſtre matiée.

Les

Les parens paſsẽt le Contract de ſon mariage ſans ſon conſentement, & ſans luy permettre meſme de voir ſon futur Epoux. Quand ils ſont d'accord, on la fait ſortir du Convent, & on la met entre les mains de celuy qui en fait la demande ; c'eſt vn malheur quand elle ne luy plaiſt point, car il ne ſçauroit plus retirer ſa parole. Les ceremonies du mariage ſe font à la commodité des conioints, pour l'ordinaire ſix mois apres la conſommation ; & bien ſouvent quand l'Epousée eſt groſſe, le Preſtre la marie.

Les gentilles Donnes, quoy qu'eſclaues, priſonnieres, & malheureuſes, ſont autant ſages qu'elles ſont belles. Si les autres Dames ne ſont point ſi parfaites, elles ſont du moins plus obligeantes, & ſe donnent quelque fois des libertez qui ne ſçauroient déplaire aux étrangers.

Veniſe porte d'azur, au Lyon de S^t. Marc, d'or. Ce Lyon eſt aiſſé, montre

TABLE

DE LA ROVTE ET DES Commoditez qu'on peut prendre pour voir les Villes cy-dessus décrites, des Auberges où on logera, & de la dépense qu'on doit faire.

De Paris en Angleterre.

Dieppe, 30 lieuës.
Logez à la Place Royale, & payez par repas, 20 sols.
Rie, 30 l.
Payez pour le passage de la Mer, 3 livres.
Logez à l'Escu de France, & payez par repas, 15 sols.
Gravesand, 30 l.
Payez en poste, 9 livres.
Logez à S. Christophle, & payez par repas, 20 sols.
Londres, 10 l.
Payez en Bateau sur la Tamise, 10 sols.

Logez à la Ville de Paris, au Commun Iardin, & payez par repas, 12 sols.

d'Angleterre en Zelande.

Middelbourg, 30 l.
Payez pour le passage de la Mer. 3 liv.
Logez à l'Escu de France, & payez par repas, 15 sols.
Flessingue, 3 l.
Payez en Chariot, 3 sols,
Logez à la Ville de Roüen, & payez par repas, 25 sols.

De Zelande en Flandres & Brabant.

Le Sas de Gand, 10 l.
Payez par Mer, 8 sols.
Gand, 10 l.
Payez en Bateau, 5 sols.
Logez à la Rose, payez par repas, 12 s.
Bruxelles, 10 l.
Payez en Carosse, 3 liures.
Logez au Porcelet dans la Place des Chariots de Louvain, & payez par repas,

repas, 16 ſols.
Louvain, 4 l.
Payez en Caroſſe, 15 ſols.
Logez à l'Empereur, & payez par repas, 30 ſols.
Malines, 4 l.
Payez en Caroſſe, 15 ſols.
Logez au Cygne blanc, & payez par repas, 20 ſols.
Anvers, 4 l.
Payez en Caroſſe, 15 ſols.
Logez à l'Ours ſur la Place de la Mer, & payez par repas, 24 ſols.
Breda, 10 l.
Payez en Caroſſe, 5 livres.
Logez au Prince Cardinal, & payez par repas, 18 ſols.

De Brabant en Hollande.

Dordrecht, 8 l.
Payez par Mer, 15 ſols.
Logez au Lyon rouge, & payez par repas, 15 ſols.
Rotterdam, 4 l.

Payez par Mer, 4 ſols.
Logez à l'Eſcu de France, & payez par repas, 24 ſols
Delf, 3 l.
Payez en Bateau, 4 ſols.
Logez à la Navire, & payez par repas, 18 ſols.
La Haye, 2 l.
Payez en Bateau, 2 ſols.
Logez au Samſon, & payez par repas, 24 ſols.
Leiden, 8 l.
Payez en Bateau, 6 ſols.
Logez à l'Empereur, & payez par repas, 12 ſols.
Haerlem, 4 l.
Payez en Bateau, 11 ſols.
Logez à la Navire, & payez par repas, 16 ſols.
Amſterdam, 4 l.
Payez en Bateau, 5 ſols.
Logez à l'Electeur de Cologne, ſur la Warmoeſtraet, payez par repas, 15 ſols.
Vtrecht, 8 l.
Payez en Bateau, 11 ſols.

Logez

Logez à la Croix de Ieruſalem, & payez par repas, 16 ſols.
Viane, 8 l.
Payez en Bateau, 12 ſols.
Logez à la Roſe, & payez par repas, 18 ſols.
Gorcum, 4 l.
Payez en Bateau, 6 ſols.
Logez au S. George, & payez par repas, 20 ſols.
Boiſleduc, 8 l.
Payez en Bateau, 18 ſols.
Logez à l'Empereur, & payez par repas, 18 ſols.
Maſtricht, 21 l.
Payez en Chariot, 5 livres.
Logez au Heaume, & payez par repas, 40 ſols.

d'Hollande en Allemagne.

Liege, 3 l.
Payez en Bateau, 15 ſols.
Logez à la Pommelette, & payez par repas, 40 ſols.
Aix, 7 l.

Payez en Chariot, 40 sols.
Logez au Poirier, & payez par repas, 40 sols.
Cologne, 15 l.
Payez en Chariot, 8 liures.
Logez au Chariot de Poisson, dans le Marché au Foin, & payez par repas, 18 s.
Arnhem, 40 l.
Payez en Chariot, 20 liures.

d'Allemagne en Hollande & Frize.

Amersfort, 8 l.
Payez en Chariot, 3 liures.
Logez à la Tour, & payez par repas, 20 sols.
Amsterdam, 6 l.
Payez en Bateau, 12 sols.
Logez à l'Electeur de Cologne, & payez par repas, 15 sols.
Harlingen, 18 l.
Payez par Mer, 18 sols.
Logez à la Cicogne, & payez par repas, 15 sols.

Leuvvar-

Leuvvarden, 5 l.
Payez en Bateau, 9 ſols.
Logez à la Cicogne, & payez par repas, 14 ſols.
Dockum, 5 l.
Payez en Bateau, 8 ſols.
Logez à l'Elephant, & payez par repas, 16 ſols.
Groningen, 11 l.
Payez par Mer, 18 ſols.
Logez au Toelaſt, & payez par repas, 25 ſols.
Delffiel, 6 l.
Payez par Mer, 5 ſols.
Logez au Cygne couronné, & payez par repas, 6 ſols.
Emden. 6 l.
Payez par Mer, 10 ſols.
Logez au Chaſſeur, & payez par repas, 15 ſols.
Hambourg, 32 l.
Payez par le Meſſager d'Emden pour le voyage & la nourriture, 27 liures.
Vous paſſerez par Oldenborg, Delmenhorſt, & Bremen.

Logez à Hambourg à la Ville de Stokholm, & payez par repas, 30 sols.

En Dennemarc.

De Hambourg à Coppenhagen.

De Hambourg à Coppenhagen, 73 l.
Prenez le Messager, & payez pour le voyage & la nourriture, 38 liures.
Vous passerez par le Païs de Holstein, de Fuynen; & de Zelande. Vous verrez

En Holstein.

Elseneur,	3 l.
Itzehoe,	10 l.
Rensborg,	3 l.
Flensborg,	9 l.
Alsen. Passez la Mer,	8 l.

En Fuynen.

Ottensé,	5 l.
Nibourg,	5 l.
Corsor. Passez la Mer du Belt,	4 l.

En

En Zelande.

Slagels, 2 l.
Ringſtad, 4 l.
Roſchilt, 10 l.
Coppenhagen, 10 l.
Logez au Prince, & payez par repas, 20 ſols.

En Suede.

De Coppenhagen à Stokholm.

A Elſeneur, 5 l.
Payez en Chariot, 3 livres.
Logez à la Poſte, & payez par repas, 12 ſols.
Elſenbourg, 1 l.
Payez pour paſſer la Mer, 24 ſols.
Logez à la Poſte, & payez par repas, 15 ſols.
Il faut prendre icy la Poſte, & payer par lieues, 6 ſols.
Et n'oublier point de porter vne Scelle.

Vous passerez par
Ingelholm, 3 l.
Laholm, 3 l.
Holmstad, 3 l.
Yenekopin, 16 l.
Linkopin,
Norkopin, 20 l.
Nykopin,
Telg,
Stokholm, 22 l.
Logez aux trois Couronnes, & payez par repas, 30 sols.
Si vous voulez passez en Pologne, vous vous embarquerez en cette Ville pour Dantzic.
Si vous ne desirez point voir la Suede, vous passerez

De Coppenhagen en Pomeranie.

A Colbert, 40 l.
Payez pour le passage de la Mer, & vostre nourriture, 12 liures.
Logez à l'Empereur, & payez par repas, 20 sols.

Dant-

Dantzic, 30 l.
Payez en poſte pour le voyage, 21 liv.
Logez à la Fortune, & payez par repas, 15 ſols.

En Pologne.

De Dantzic à Varſovie.

Vous trouverez à Dantzic des Caleches pour aller à Varſovie. Payez pour le voyage, 22 livres.
Vous paſſerez

En Pruſſe

Par Neuenborg,
Graudentz,
Colmenſé,
Thorn,
Varſovie. 30 l.

En Mazovie.

Logez à l'Etoille, & payez par repas, 30 ſols.

De Varſovie à Cracovie.

Prenez icy vne Caleche pour Cracovie, & payez pour le voyage, 30 liv.
Vous verrez,
Tarchin,
Novemiaſto,
Radoſchyte,
Malogoz&,
Slomni:ki,
Cracovie, 45 l.
Logez au Bacchus, & payez par repas, 30 ſols.

De Cracovie à Vienne.

Vous prendrez en cette Ville le Caroſſe de Vienne. Payez pour le voyage & la nourriture, 22 livres.
Vous verrez

En Sileſie.

Zator,

Pſczina,

Pſczina,
Zari,
Ribnix,
Ratybor, 12 l.

En Morauie.

Crovv,
Barona,
Givva,
Olmütz, Eveſché de l'Archiduc,
Pridlitz,
Viſcoüa.

En Auſtriche.

Wiſternicza,
Niclaſbourg. On y voit vne Chapelle ſemblable à celle de Lorette.
Wilterſtavv,
Sric,
Vienne, 66 l.
Logez à l'Empereur, & payez par repas, 20 ſols.

TABLE.

De Vienne à Veniſe.

Prenez icy le Caroſſe pour Veniſe, & payez pour le voyage & la nourriture, 66 livres.

Vous paſſerez par

Neuſtad, 8 l.

Szotuin, 4 l.

Icy commencent les Montagnes.

En Styrie.

Kindberg, 5 l.

Prug, 3 l.

Luime, 2 l.

Hundſmark, 4 l.

Neumarck, 3 l.

En Carinthie.

Friſac,

S. Veifoi, 9 l.

Villaco, 6 l.

Ponteva, 6 l.

En

En Friuli.

Chiuſa,
Vinſona, 4 l.
Icy finit le mauvais chemin.
S. Daniel, 2 l.
Spilinbergo, 2 l.
Sizillo, 4 l.
Treviſo, 5 l.
Meſtre, 3 l.
Veniſe, 2 l.
Logez au Lyon blanc, & payez par iour, 45 ſols.

De Veniſe à Lyon.

Prenez le Courier, & payez pour le voyage & la nourriture, 148 livres.
Vous verrez

En Italie.

Padouë, 30 milles.
Logez aux trois Roys.

Vin-

Vincence, 18 m.
Logez au Soleil d'or.
Veronne, 30 m.
Logez à la Tour.
Breſcia, 40 m.
Logez à la Tour.
Canonica, 30 m.
Milan, 20 m.
Logez aux trois Roys.
Bufalore, 22 m.
Novare, 10 m.
Vercel, 10 m.
Siam, 16 m.
Chivas, 12 m.

En Savoye.

Turin, 10 m.
Logez aux deux Fortunes.
A Vueillane, 10 m.
Suze, 10 m.
Novalaiſe, au pied du Mont Cenis.
Laiſnebourg, 3 l.
Breman, 5 l.
S. Michel, 2 l.
S. Iean de Maurianne, 5 l.

La Chambre, 2 l.
Chambery, 2 l.
Lyon,
Logez au grand Parc, & payez par jour, 3 liures.

De Lyon à Paris.

Vous prendrez le Messager. Payez pour le voyage & la nourriture, quarante-cinq livres.
Vous verrez,
Tarare,
Roüane,
La Palisse,
Moulins,
Nevers,
La Charité,
Poüilly,
Bony,
Briar,
Nemours,
Fontainebleau,
Essonne,
Paris. 100. l.

Table des Chapitres contenus dans ce Liure.

De l'Angletterre, 1
Des Gentils-hommes Anglois, 2
De Londres, 8
Des Forces & de la Religion d'Angleterre, 14
Des Dames Angloiſes, 17
Monnoye d'Angleterre, 17
Des Intereſts d'Angletterre, 18

De la Flandre, 20
Des Flamans, 20
De Gand, 21
Des Flamandes, 23

Du Brabant. 25
Des Brabançons, 25
De Bruxelles, 27
Louvain, 31
Anvers, 33
Malines. 38
Breda, 40
Boiſleduc, 40

De

TABLE.

De la Zelande, 41
Des Zelandois, 42
De Middelbourg, 42
De Fleſſingue, 43

De la Hollande, 44
Des Hollandois, 46
De Dort, 48
Rotterdam, 49
Delf, 49
La Haye, 52
Leiden, 55
Haerlem, 59
Amſterdam, 60
Des Hollandoiſes, 65
Monnoye de Hollande, 66
D'Vtrecht, 67
Gorcum, 68
Maſtricht, 68
De la Religion, & du Gouvernement des Provinces vnies, 69
Des Intereſts des Provinces vnies, 77

De la Frize, 78
Groningen, 78
Emden,

Emden, 79
Oldenburg, 79
Bremen, 79

DV Dennemarc, 80
De Coppenhagen, 81
Monnoye de Dennemarc, 82
Des Intereſts de Dennemarc, 83

DE la Suede, 84
Des Suedois, 86
De Stokholm, 88
Deſcription de la Mine d'argent, 91
De la Religion, & du Gouverment de Suede, 100
Monnoye de Suede, 107
Des Dames Suedoiſes, 107
Des Intereſts de Suede, 108

DE l'Allemagne, 110
Des Allemans, 111
De Hambourg, 111
Liege, 112
Aix, 114
Cologne, 114
Vienne, 115

TABLE.

De la Pologne, 117
Des Polonois, 118
Dantzic, 122
Thorn, 124
Varſouie, 124
Cracovie, 124
Caſimire, 126
La Ville des Iuifs, 127
Du Gouvernement de Pologne, 129
Monnoye de Pologne, 134
Des Intereſts de Pologne, 135

De la Republique de Veniſe, 136
Des Nobles Venitiens, 138
De la Ville de Veniſe. 141
Des gentilles Donnes. 159

FIN.

Vous passerez par
Ingelholm, 3 l.
Laholm, 3 l.
Holmstad, 3 l.
Yenekopin, 16 l.
Linkopin,
Norkopin, 20 l.
Nykopin,
Telg,
Stokholm, 22 l.
Logez aux trois Couronnes, & payez par repas, 30 sols.
Si vous voulez passez en Pologne, vous vous embarquerez en cette Ville pour Dantzic.
Si vous ne desirez point voir la Suede, vous passerez

De Coppenhagen en Pomeranie.

A Colbert, 40 l.
Payez pour le passage de la Mer, & vostre nourriture, 12 liures.
Logez à l'Empereur, & payez par repas, 20 sols.

Dant-

Dantzic, 30 l.
Payez en poſte pour le voyage, 21 liv.
Logez à la Fortune, & payez par repas, 15 ſols.

En Pologne.

De Dantzic à Varſovie.

Vous trouverez à Dantzic des Caleches pour aller à Varſovie. Payez pour le voyage, 22 livres.
Vous paſſerez

En Pruſſe

Par Neuenborg,
Graudentz,
Colmenſé,
Thorn,
Varſovie. 30 l.

En Mazovie.

Logez à l'Etoille, & payez par repas, 30 ſols.

De Varſovie à Cracovie.

Prenez icy vne Caleche pour Cracovie, & payez pour le voyage, 30 liv.
Vous verrez,
Tarchin,
Novemiaſto,
Radoſchyte,
Malogozct,
Slomniki,
Cracovie, 45 l.
Logez au Bacchus, & payez par repas, 30 ſols.

De Cracovie à Vienne.

Vous prendrez en cette Ville le Caroſſe de Vienne. Payez pour le voyage & la nourriture, 22 livres.
Vous verrez

En Sileſie.

Zator,

Pſczina,

Pſczina,
Zari,
Ribnix,
Ratybor, 12 l.

En Morauie.

Crovv,
Barona,
Givva,
Olmütz, Eveſché de l'Archiduc,
Pridlitz,
Viſcoüa.

En Auſtriche.

Wiſternicza,
Niclaſbourg. On y voit vne Chapelle ſemblable à celle de Lorette.
Wilterſtavv,
Sric,
Vienne, 66 l.
Logez à l'Empereur, & payez par repas, 20 ſols.

De Vienne à Veniſe.

Prenez icy le Caroſſe pour Veniſe, & payez pour le voyage & la nourriture, 66 livres.

Vous paſſerez par

Neuſtad,	8 l.
Szotuin,	4 l.

Icy commencent les Montagnes.

En Styrie.

Kindberg,	5 l.
Prug,	3 l.
Luime,	2 l.
Hundſmark,	4 l.
Neumarck,	3 l.

En Carinthie.

Friſac,	
S. Veifoi,	9 l.
Villaco,	6 l.
Ponteva,	6 l.

En

En Friuli.

Chiuſa,
Vinſona, 4 l.
Icy finit le mauvais chemin.
S. Daniel, 2 l.
Spilinbergo, 2 l.
Sizillo, 4 l.
Treviſo, 5 l.
Meſtre, 3 l.
Veniſe, 2 l.
Logez au Lyon blanc, & payez par iour, 45 ſols.

De Veniſe à Lyon.

Prenez le Courier, & payez pour le voyage & la nourriture, 148 livres.
Vous verrez

En Italie.

Padouë, 30 milles.
Logez aux trois Roys.

Vin-

Vincence, 18 m.
Logez au Soleil d'or.
Veronne, 30 m.
Logez à la Tour.
Breſcia, 40 m.
Logez à la Tour.
Canonica, 30 m.
Milan, 20 m.
Logez aux trois Roys.
Bufalore, 22 m.
Novare, 10 m.
Vercel, 10 m.
Siam, 16 m.
Chivas, 12 m.

En Sauoye.

Turin, 10 m.
Logez aux deux Fortunes.
A Vueillane, 10 m.
Suze, 10 m.
Novalaiſe, au pied du Mont Cenis.
Laiſnebourg, 3 l.
Breman, 5 l.
S. Michel, 2 l.
S. Iean de Maurianne, 5 l.

La Chambre, 2 l.
Chambery, 2 l.
Lyon,
Logez au grand Parc, & payez par jour, 3 liures.

De Lyon à Paris.

Vous prendrez le Messager. Payez pour le voyage & la nourriture, quarante-cinq livres.
Vous verrez,
Tarare,
Roüane,
La Paliſſe,
Moulins,
Nevers,
La Charité,
Poüilly,
Bony,
Briar,
Nemours,
Fontainebleau,
Essonne,
Paris. 100. l.

Table des Chapitres contenus dans ce Liure.

De l'Angletterre, 1
Des Gentils-hommes Anglois, 2
De Londres, 8
Des Forces & de la Religion d'Angleterre, 14
Des Dames Angloiſes, 17
Monnoye d'Angleterre, 17
Des Intereſts d'Angletterre, 18

De la Flandre, 20
Des Flamans, 20
De Gand, 21
Des Flamandes, 23

Du Brabant. 25
Des Brabançons, 25
De Bruxelles, 27
Louvain, 31
Anvers, 33
Malines. 38
Breda, 40
Boiſleduc, 40

De

TABLE.

De la Zelande, 41
Des Zelandois, 42
De Middelbourg, 42
De Fleſſingue, 43

De la Hollande, 44
Des Hollandois, 46
De Dort, 48
Rotterdam, 49
Delf, 49
La Haye, 52
Leiden, 55
Haerlem, 59
Amſterdam, 60
Des Hollandoiſes, 65
Monnoye de Hollande, 66
D'Vtrecht, 67
Gorcum, 68
Maſtricht, 68
De la Religion, & du Gouvernement des Provinces vnies, 69
Des Intereſts des Provinces vnies, 77

De la Frize, 78
Groningen, 78
Emden,

Emden, 79
Oldenburg, 79
Bremen, 79

DV Dennemarc, 80
De Coppenhagen, 81
Monnoye de Dennemarc, 82
Des Intereſts de Dennemarc, 83

DE la Suede, 84
Des Suedois, 86
De Stokholm, 88
Deſcription de la Mine d'argent, 91
De la Religion, & du Gouverment de Suede, 100
Monnoye de Suede, 107
Des Dames Suedoiſes, 107
Des Intereſts de Suede, 108

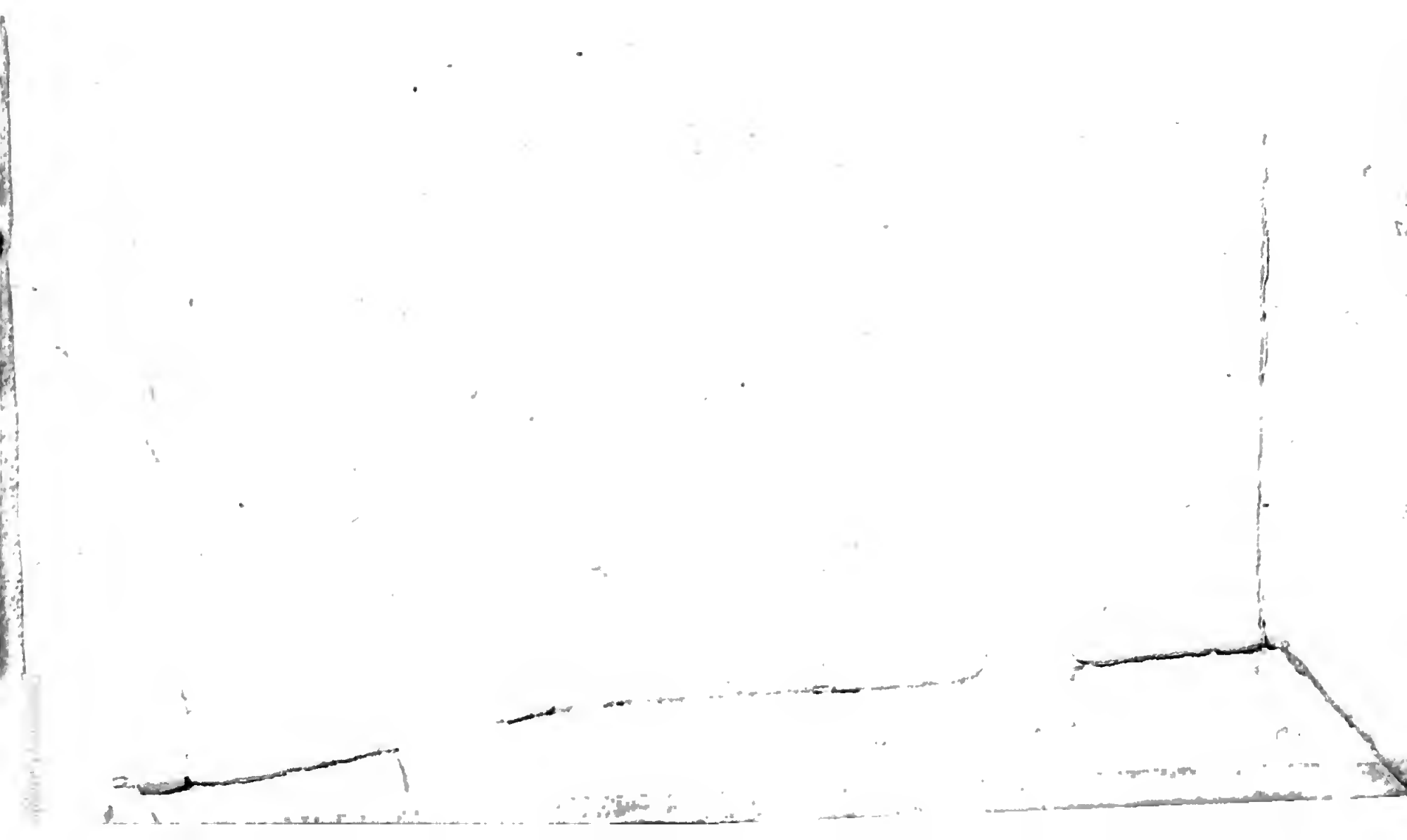
DDe l'Allemagne, 110
Des Allemans, 111
De Hambourg, 111
Liege, 112
Aix, 114
Cologne, 114
Vienne, 115

De

TABLE.

DE la Pologne, 117
Des Polonois, 118
Dantzic, 122
Thorn, 124
Varſouie, 124
Cracouie, 124
Caſimire, 126
La Ville des Iuifs, 127
Du Gouuernement de Pologne, 129
Monnoye de Pologne, 134
Des Intereſts de Pologne, 135

DE la Republique de Veniſe, 136
Des Nobles Venitiens, 138
De la Ville de Veniſe. 141
Des gentilles Dames. 159

FIN.

BIBLIOTECA NAZ.
ROMA
VITTORIO EMANUELE